

ÉTÉ 2018  
219

1959-2019

60  
ans

**GR**

**SENTIERS**

LE seul magazine belge 100% rando

**NOUVEAUTÉ**

## **GRP 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse**

**IDÉE RANDO**

## **Sur les coteaux de la Meuse**

**ÉCHAPPÉES BELLES**

## **Au sud de Lisbonne, l'Alentejo Vercors, rando grandeur nature**

[www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Pour cet été, je vous invite sur les sentiers et chemins de Wallonie. Pas mal de découvertes vous attendent déjà et d'autres sont en préparation. En effet, le tout nouvel opus du GRP 125, Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse, vient de sortir de presse. Vous en trouverez une présentation plus complète dans ce magazine. Sachez cependant qu'il a subi plusieurs modifications de taille qui en améliorent le parcours. L'équipe «Topo-guides» n'en reste pas moins sur le qui-vive avec la préparation des GR 14, GR 15 et GRP 571 ainsi qu'une refonte du tome 2 des RB Liège.

Mais c'est sur une autre équipe de notre association que je mettrai le focus : la cellule «Carto». Composée de cinq passionnés, elle œuvre dans l'ombre afin de maintenir le réseau GR à jour et de publier les modifications et autres fichiers GPX disponibles sur notre site Internet. Loin de s'arrêter en si bon chemin, elle prépare les cartes que vous retrouvez dans les topo-guides et dans le magazine. Mais c'est surtout sur la carte du réseau GR, disponible sur notre site Internet, que j'attire votre attention. Cette carte est une des pages les plus visitées de notre site, une sorte de carte de visite. La version précédente était assez poussive et nous désolait. Grâce aux investigations de Bernard Weickmans ainsi qu'aux possibilités offertes par les logiciels libres, la nouvelle mouture est en ligne. Une mise à jour permanente du réseau sera maintenue. Avec un renvoi vers les topo-guides concernés, elle devient un outil performant pour préparer ses sorties rando. Profitez-en sans modération !



### SOUTENEZ LES SENTIERS GR

et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.  
Cotisation annuelle (365 jours, de date à date) : 18€ (25€ pour l'étranger).  
Compte : BE48 0882 8373 7927. Vérifiez votre adresse sur votre virement.  
Indiquez en communication vos adresses mail et postale.

### ENCORE PLUS D'AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES !

- bénéficier d'un abonnement annuel gratuit au trimestriel «GR Sentiers»,
- bénéficier d'une réduction de 2€, sur le prix des topo-guides à 16€,
- accéder aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBT), aux maisons des Amis de la Nature aux mêmes conditions que leurs membres.

### REMBOURSEMENT DE VOTRE AFFILIATION

Téléchargez le formulaire sur le site de votre mutuelle, remplissez vos nom, adresse, sans oublier la date du paiement et son montant. Formulaire à renvoyer, accompagné d'une enveloppe pré-timbrée avec votre adresse, au trésorier adjoint Pierre Jassogne - Sur-les-Dos, 65 - 5537 Bioul.

### IMPORTANT : VOUS CHANGEZ D'ADRESSE POSTALE OU ÉLECTRONIQUE

Signalez-le vous-même sur le site : «Mes informations personnelles» et «Mes adresses» ou par courriel (merci de préciser votre ancienne adresse) : [affiliations@grsentiers.org](mailto:affiliations@grsentiers.org), responsable du fichier «membres».



Trimestriel n° 219  
Belgique 4,50€  
Europe (U.E.) 7€  
Juillet - Août - Septembre 2018

Le seul magazine belge  
100% rando.

Édité par l'asbl Les Sentiers  
de Grande Randonnée (SGR)

Éditeur responsable :  
Jean-Pierre Beeckman  
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur

Couverture :

Sur le nouveau GRP 125  
aux abords de Walcourt



## RANDONNEZ CURIEUX

**03 Actu des GR** | GRP 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse

**04 GR et Vous** | WE rencontre en septembre à Eupen

**07 Entre deux gares** | De Neufchâteau à Libramont

**08 Échappées belles** | Le Parc Naturel du Vercors

**12 Retour rando** | Le Tour du Brabant wallon

**16 Retour rando** | Vienne – Nice à pied 1992-2017

**17 Retour rando** | Le Hohe Tauern au Tyrol

**18 Retour rando** | Sambre et Bois

**19 Idée rando** | Sur les coteaux de la Meuse

**23 Retour rando** | Retraite sur l'Arduinna

**25 Retour rando** | La Forêt française de Mormal

**27 Échappées belles** | Au sud de Lisbonne, l'Alentejo

**30 Forum** | Serions-nous des randosophes

**32 Dame Nature** | Et au milieu coule la Vierre

**34 Découvertes** | Val de Sambre et Poilvache

**36 Mise à jour des topos** | Modifications d'itinéraires GR

**37 Coin livres** | Pour égayer vos enfants en rando

**38 Bons plans** | Nouveautés FFRandonnée

**39 Librairie-Contact** | Liste de nos topo-guides

### SGR SENTIERS DE GRANDE RANDONNÉE

Permanence au 3<sup>e</sup> étage de «Mundo» rue Nanon 98 – 5000 Namur - Tél. 081 39 06 15.  
Tous les mardis et vendredis non fériés de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port!) Notre association de bénévoles n'est pas subventionnée.

REJOIGNEZ-NOUS SUR  
[WWW.GRSENTIERS.ORG](http://WWW.GRSENTIERS.ORG)  
ET SUR NOTRE  
PAGE FACEBOOK



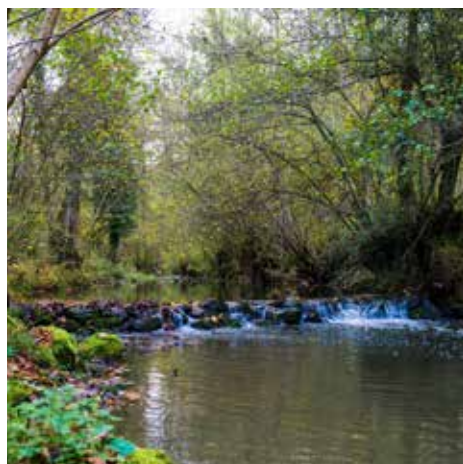
PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE  
Abonnez-vous gratuitement à notre  
lettre d'information sur  
[www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org) et soyez informé(e)  
de nos activités.





**Entièrement  
revisité**

# Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse par le GRP 125



Offrant une grande diversité naturelle, l'Entre-Sambre-et-Meuse, vaste plateau entaillé par les vallées de l'Eau d'Heure, du Viroin, de l'Hermeton, du ruisseau d'Yves ou encore de la Molinee, possède de nombreux atouts pour ravir le randonneur. Douceur du relief marqué par de larges vallées herbeuses et de basses collines boisées, pelouses calcicoles à orchidées, massifs forestiers, ondulations campagnardes, proéminences rocheuses panoramiques... exhibent leurs charmes à tour de rôle.

Quatre régions s'y juxtaposent. Le GR de Pays parcourt la Fagne humide et froide, fait étape en Calestienne aux allures provençales, frôle l'Ardenne occidentale et s'installe durablement dans le Condroz.

Ce périple permet de découvrir d'importants contrastes en matière de géologie, de relief, de climat, d'occupation des sols et de paysages. Ce patrimoine naturel résiste encore à la pression économique. Le territoire accueille de nombreuses réserves de grand intérêt biologique, de multiples sites classés Natura 2000 ou gérés par Natagora, un parc naturel...

Tout au long des 268 kilomètres du GRP, l'eau est omniprésente. Alternativement en fond de vallées ou sur les hauteurs, le randonneur côtoie la Meuse et la Sambre domptées par l'homme, des rivières sauvages, des ruisseaux capricieux, quelques lacs parfois imposants.

L'eau a contribué à façonner le paysage, signant quelques belles particularités à découvrir au fil de la randonnée : fondrys, abannets, tiennes, grottes, rivières souterraines, dolines, synclinaux, marmites, cascates...

Le GRP 125 visite trois des plus beaux villages de Wallonie (Lompret, Vierves-sur-Viroin et Soulme) et quelques villes au riche passé architectural, religieux ou culturel.

Un peu partout, des producteurs contribuent à développer les spécialités du terroir. Les Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse sont un des éléments majeurs de l'identité culturelle de la région. Celle-ci est également le berceau d'Arthur Masson, le « Pagnol wallon », qui donna vie à son héros, le truculent Toine Culot.

Parcouru d'une traite ou par épisodes espacés, ce Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse, dont certains tronçons ont été entièrement revus en vue de cette troisième édition, réserve au randonneur bien des surprises !





## Invitation à tous au week-end de rencontre SGR des 22 et 23 septembre à Eupen

Aux portes du plateau des Hautes Fagnes, au gîte CBTJ d'Eupen remis à neuf! À la veille des 60 ans de notre association, l'équipe liégeoise a concocté un super week-end, au gîte CBTJ d'Eupen fraîchement rénové, pour passer un moment d'échange et de convivialité pendant deux jours, à destination de nos membres, mais aussi de non-membres qui souhaiteraient nous connaître et passer du bon temps sur nos sentiers.

### Au programme

#### Samedi 22 septembre

- 12 h 00: Accueil, café et installation dans les chambres spacieuses (de 2 à 7 lits). Possibilité de manger son casse-croûte sur place.
  - 13 h 30: Mot de bienvenue.
  - 13 h 45: Départ de la promenade de 6 km à la découverte de la surprenante petite ville d'Eupen, au riche héritage culturel, avec d'un côté la ville basse et de l'autre la ville haute. Au programme: de nombreux clochers, des points de vue, les institutions de la Communauté germanophone et le Parlement.
  - 17 h 00: Retour au CBTJ.
  - 18 h 00: Petite animation autour de l'apéro...
  - 19 h 00: Repas champêtre (entrée – plat – dessert – café).
- Un bar sera ouvert, avec diverses boissons payantes, pendant le repas et la soirée.

#### Dimanche 23 septembre

- 8 h 00: Petit-déjeuner et préparation des lunches.
- 9 h 30: Randonnée de 22 km au cœur du parc naturel Hautes Fagnes-Eifel. Aller par la vallée de la Helle, sur le GR 573, et retour par le Centre nature de Ternell, la vallée du Getzbach et le long du lac du barrage d'Eupen, sur le GR 15. Possibilité d'opter pour une variante de 16 km.
- 12 h 30: Pique-nique le long du parcours.
- 16 h 30: Arrivée au gîte CBTJ d'Eupen pour le goûter et le verre de l'amitié.

#### Participation aux frais

WE complet (accueil, randonnées, souper, nuitée, petit-déjeuner, lunch, goûter et literie): 60€/personne (Réf. W).  
Samedi (accueil, randonnée, repas): 21€/personne (Réf. S).  
Dimanche (randonnée et goûter): 5€/personne (Réf. D).

#### Inscription et paiement obligatoires avant le 10 septembre

Paiement au compte BE48-0882-8373-7927. En communication: nom, prénom, adresse, téléphone et référence de la formule choisie. Nombre de places limité.  
[promo.liege@grsentiers.org](mailto:promo.liege@grsentiers.org) – 0479 62 17 49.

#### Accès au CBTJ d'Eupen – Judenstrasse, 79 à 4700 Eupen (fléchage dans Eupen).

Tél. 087 55 31 26 – Site internet: [www.gitesdetape.be](http://www.gitesdetape.be)  
Possibilité de venir en train via la gare d'Eupen (en provenance de Bruxelles, Liège, Verviers) qui se situe à ±2 km du CBTJ.



À VOS AGENDAS!

1959-2019  
60  
ans

## Cap sur les 60 ans des SGR les 4-5 mai 2019 à Han-sur-Lesse!

2019, 60 ans de création, d'entretien et de défense des Sentiers GR en Wallonie et à Bruxelles.

Créé en France en 1947, le concept des « sentiers de grande randonnée » a trouvé un répondant en Belgique en 1959. Dix ans après la France, votre association est née sous le nom de Comité national belge des Sentiers de Grande Randonnée à l'initiative d'amis randonneurs liégeois, les frères Cailloux, cela ne s'invente pas! Durant toutes ces années de travail, des centaines de projets d'itinéraires ont vu le jour. Le succès fut immédiat. Au-delà de l'impact des premiers itinéraires du GR5, qui relie l'Ardenne à la méditerranée, les SGR ont aussi, par leur travail d'information et de sensibilisation, participé aux changements des mentalités et de l'image de la randonnée. En vue d'enrichir notre magazine « collector, GR 60 ans », qui paraîtra début 2019, nous lançons un appel à vous lecteurs: proposez-nous votre « top 10 » des (parties) des sentiers les plus spectaculaires (vue, ambiance, souvenirs, etc.), ou votre classement des plus grosses montées (dénivelés) des GR de Wallonie (Maboge, Evrehaille, Semois...), votre (ou vos) trois GR préférés, en ligne ou en boucle, de Wallonie et de Bruxelles, le GR le plus original ou le plus surprenant que vous avez parcouru. Nous attendons vos réactions avant ce 31 juillet. Soixante ans, c'est aussi de nouveaux projets que vous découvrirez ces prochains mois. Car aujourd'hui, 60 ans plus tard, les SGR sont toujours aussi nécessaires et le chemin est encore long pour défendre et entretenir un maximum d'itinéraires partout, en Wallonie et à Bruxelles. La mobilisation reste donc indispensable et votre bénévolat tout aussi essentiel aujourd'hui qu'hier! Notez déjà dans vos agendas papier ou électroniques le we des 4 et 5 mai 2019 pour célébrer tous ensemble la grande fête des sentiers balisés à Han-sur-Lesse. Nous savons déjà que nous pouvons compter sur vous. D'ores et déjà: un tout grand merci!



## AVERTISSEMENT

Chaque participant randonne sous sa propre responsabilité, c'est donc à lui de veiller à s'assurer, s'il le souhaite, tant en responsabilité civile qu'en indemnisation de ses dommages corporels ou autres.



## LUXEMBOURG

### Au pays de l'Ourthe supérieure

Le samedi 30 juin à 10 heures devant la brasserie du village d'Achouffe pour parcourir les 25 km de la rando-boucle luxembourgeoise numéro 28, mais dans le sens Achouffe - Engreux.

Contact : [promo.luxembourg@grsentiers.org](mailto:promo.luxembourg@grsentiers.org)  
0478 50 60 93



## LIÈGE

### Dans le bassin de la Lienne...

Le samedi 28 juillet, l'équipe liégeoise vous invite à sa rando estivale de 21 km (dénivelé:  $\pm 530$  m), au départ d'Arbrefontaine. Un parcours, tantôt par de petites routes ou chemins campagnards, avec de magnifiques panoramas, tantôt par des chemins ou sentiers forestiers, qui vous fera passer par différents petits villages typiquement ardennais comme Reharmont, Hierlot, La Chapelle, Ancômont mais aussi par des lieux-dits tels que le «Moulin d'Odrimont», le «Trou du Renard» ou encore le «Hêtre du Berger». Nous découvrirons la jolie petite chapelle Saint-Remacle située à Reharmont (environ 1800), le seul bâtiment qui ne fut pas détruit lors de la bataille des Ardennes, sans oublier la brasserie artisanale de la Lienne, en activité depuis 2013 dans une ancienne ferme. Également un joli passage original par le cœur de la ferme de Noirefontaine, ferme-château imposante datée de 1618. Et nous terminerons par les douze stations du calvaire d'Arbrefontaine qui remonterait au XVIII<sup>e</sup> siècle. Rendez-vous à 10 heures au parking de l'aire de barbecue aménagée au bout de la rue Devant le Bois, coordonnées GPS: 50°18'19.68" N 5°50'28.66" E. À emporter: pique-nique, boisson, chaussures de randonnée, vêtements de saison.

Informations et inscriptions souhaitées: Alain Lousberg, 0495 43 20 25 – [technique@grsentiers.org](mailto:technique@grsentiers.org)



## LUXEMBOURG

### Sur le nouvel itinéraire du GR 14, entre rives et crêtes

Le samedi 29 septembre, la zone du Luxembourg propose une randonnée en boucle de 20,5 km qui vous emmènera de Bouillon à Poupehan en passant par Corbion et une dizaine de points de vue splendides.

Nous longerons d'abord la Semois sur quelques kilomètres avant de nous élever vers Corbion puis de plonger vers Poupehan où nous retrouverons la rivière. L'après-midi, nous repartirons à l'assaut de la colline pour admirer le village et sa vallée à partir du point de vue de la «Chaire à prêcher», d'où nous entamerons le retour vers Bouillon via l'arboretum et le rocher de Baimont.

Rendez-vous à 9 heures pour le départ, Porte de France à Bouillon. Dénivelé positif cumulé:  $\pm 750$  m.

Retour prévu vers 16 h 30. Emporter pique-nique et bonne humeur. Guide du jour: Pascal Collignon.

Possibilité de se retrouver pour un verre ou pour souper ensemble dans un resto sympa après la rando.

Inscription indispensable auprès de: Raymond Louppe, [promo.luxembourg@grsentiers.org](mailto:promo.luxembourg@grsentiers.org) ou 063 42 32 12 ou 0478 50 60 93.

## Échos GR dans la presse

Dossier de dix pages sur les SGR dans le magazine *Regards d'Ardenne* de ce printemps







### Les baliseurs luxembourgeois s'activent pour agrémenter les GR de plaques directionnelles supplémentaires

Parmi les missions des 274 baliseurs et baliseuses de Wallonie et de Bruxelles, il y a le rafraîchissement, au moins une fois par an, du balisage des 5000 kilomètres de sentiers GR, mais aussi la pose de poteaux indicateurs de directions aux croisements de GR, un travail qui se réalise en équipe!

Et pourquoi ne rejoindriez vous pas les bénévoles de votre zone quelques heures par an pour encore améliorer notre réseau, qui est aussi le vôtre ?



### Ambassadeurs de la propreté des GR de votre région

Ce printemps a eu lieu une grande opération de nettoyage pour une Wallonie plus propre.

En tant que randonneurs, nous sommes particulièrement sensibles à découvrir des sentiers et chemins propres. Nous sommes partis à la chasse aux déchets, revêtus de vestes fluo et de gants spéciaux, nous avons voulu représenter les GR en mettant nos casquettes et montrer ainsi que notre association est sensible à la beauté des sentiers. Notre zone de nettoyage se situait aux environs des GR 129 et 125, sur le territoire de Mettet.

Au total, nous sommes plus de 11 000 personnes (particuliers, écoles, associations etc.) à nous être mobilisées pour rendre la Wallonie plus propre. Nous avons nettoyé 10 497 kilomètres et ramassé 365 tonnes de déchets sauvages. Agir tous ensemble changera plus les choses que rouspéter contre cette montagne de détritus qui enlaidit notre environnement.

Comme un jour de nettoyage ne suffit pas, c'est avec enthousiasme que Hubert Bossart, Roland Denis et moi-même nous sommes engagés tous trois comme ambassadeurs de la propreté des GR de notre région. Et vous, n'attendez pas la semaine des sentiers de l'automne pour vous vous engager!

Marité



Sur le tronçon du GR 5 belge en 1966.

### Christian Vanderwinnen nous a quittés

C'est avec une grande tristesse que les SGR ont appris le décès, survenu ce printemps, de Christian Vanderwinnen, à l'âge de 68 ans. Récemment admis à la retraite, il la voulait active et nous alimentait régulièrement en informations dont les lecteurs appréciaient le ton volontiers teinté d'humour, parfois caustique, car il connaissait par cœur le monde de la rando. Quelques jours avant sa disparition, il nous avait envoyé trois articles que nous avons regroupés en pages 16 à 18. Il s'était aussi proposé pour coordonner la rédaction de notre magazine spécial «GR 60 ans» à paraître début 2019!

Diplômé en anthropologie et en journalisme de l'ULB, Christian était aussi un homme de convictions. Il avait ainsi participé à l'aventure du magazine *Pour*, héritier direct de mai 68. Grand randonneur, il avait pris tout naturellement en mains les destinées des Auberges de Jeunesse en Belgique, dont il assura la présidence durant 14 ans, jusqu'il y a peu...

Tous ceux qui l'ont connu garderont le souvenir d'un homme particulièrement chaleureux. D'une intelligence vive et doté d'une vaste culture, Christian était un compagnon dont on ne se lassait jamais de la présence. Les SGR présentent leurs condoléances émues à son épouse, Catherine, et à son fils Valentin. Que ces quelques lignes leur témoignent toute notre sympathie.



### Le nichoir GR de Gesves

Voici une œuvre de l'artiste Christian Lagrange créée pour la fête de mai dans la commune de Gesves en 2014, de superbes abris pour nos amis les oiseaux, découverts lors d'une de mes balades, un dimanche de janvier neigeux et ensoleillé. Regardant de plus près cet habitat groupé, mon attention est attirée par un joli petit nichoir arborant fièrement les couleurs blanc et rouge de notre ASBL. Quoi de plus naturel, au fond, qu'un nichoir à nos couleurs, vu le nombre d'oiseaux empruntant au quotidien nos sentiers. Si vous passez par Strud Haltinne, allez vous balader dans cette verdoyante campagne et découvrez les œuvres de mai. Très bonne randonnée.

Georges Lambillotte



# DE NEUFCHÂTEAU À LIBRAMONT PAR LE GR 151

(17,8 km)



Le GR 151 « Tour du Luxembourg belge » est un bel itinéraire qui offre quelques possibilités entre gares qui ne sont pas nombreuses dans la région. Elles permettent d'effectuer un déplacement assez long de manière reposante, surtout après la randonnée. Les propositions sélectionnées impliquent néanmoins des liaisons hors GR.

Trains depuis Libramont vers la gare de Neufchâteau aux heures paires (hh:19). Le week-end aux heures impaires (hh:19). Correspondance depuis Namur aux heures paires (départ à hh:48) en semaine et aux heures impaires le week-end (départ à hh:47).

## Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

Depuis la halte de Neufchâteau, située en réalité à Longlier, le GR 151 est rejoint hors GR en 2,4 kilomètres. Le tracé alternatif ci-après évite la liaison directe (et un peu plus courte) par la route N85, fort fréquentée (il est décrit dans le tome 2 des « Randonnées en Boucle dans la province de Luxembourg »).

Dos à la gare, engagez-vous vers la gauche dans « la Massoquière ». Au bout de l'impasse, tournez à gauche (rue Albert Claude). Deux virages vers la droite plus loin, montez dans un sens interdit. Au bout de la rue, poursuivez presque en face dans la rue du Vieux Chêne jusqu'à son terme. Empruntez ensuite, à droite, la rue des Charmes (vers le Centre de santé). Au deuxième T, à gauche (rue Docteur Hanozet). À la fin de la rue, à gauche, par la N864, vous aboutissez à la Grand-Place. Tournez-y à droite avec le GR 151. En quittant Neufchâteau, le GR s'élève vers Tournay en croisant le « chemin des morts » qui rappelle l'époque antérieure à 1860 où les habitants devaient se rendre à l'église de Longlier pour enterrer leurs défunts. Sur la droite on voit un des nombreux fortins de la région.

Le GR arrive à Verlainne, passe l'autoroute E411 et atteint Sberchamps où se situe « L'Enclos », un jardin d'exception, à quelques mètres du GR. Voici Flohimont, un « village jardin » dans un milieu rural. À voir aussi, dans le lavoir bien conservé, « Nosse viê lèveu », une savoureuse exposition sur la vie du village.

Après Presseux, quitter le GR 151 pour un tracé de liaison (balisé) de 1,7 kilomètre vers la gare de Libramont, décrit dans le topo-guide.

Cet itinéraire est relativement rural, avec quelques tronçons boisés.

À Libramont, trains directs vers Namur chaque heure à hh:10, même le week-end.

En collaboration avec la



Topo-guide du GR 151, « Tour du Luxembourg belge », avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50 000:  
[www.grsentiers.org/gr-sentiers/59-gr-151-tour-du-luxembourg-belge.html](http://www.grsentiers.org/gr-sentiers/59-gr-151-tour-du-luxembourg-belge.html)



# Cap sur le Vercors

## Un esprit rando grandeur nature

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de Grande Randonnée.

[www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/](http://www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/)



### Entre les gorges et les cols

Longtemps reclus, le massif ne s'est véritablement ouvert qu'au 19<sup>e</sup> siècle, les contraintes du relief isolant le plateau des régions avoisinantes. Situé le plus à l'ouest de l'arc alpin, le Vercors bénéficie d'une subtile influence climatique montagnarde et méditerranéenne. C'est un espace privilégié de randonnées pour son caractère, la beauté de ses paysages et la richesse de sa biodiversité. Cheminer parmi les 3 300 kilomètres d'itinéraires balisés du massif

offre ainsi l'opportunité d'évoluer au sein d'une nature qui a gardé toute son authenticité et de marcher sur des sentiers qui longent les flancs des falaises sculptées de spectaculaires encoberbellements, ou au cœur de forêts sauvages qui racontent une histoire forte.

Le massif du Vercors, à courte distance de Grenoble, abrita l'un des plus importants maquis de France, qui joua un rôle essentiel dans l'histoire de la Résistance face à l'occupant entre 1942 et 1944.







Le mont de l'Aiguille.



Sur le Grand Tour du Vercors, le pré Achard - 1610m.



Sur le plateau de Beure - 1639 m.

## La réserve des hauts plateaux

Tout le plaisir est d'y trouver la fraîcheur et les senteurs d'un sentier en sous-bois qui mène à la douceur d'un alpage, en passant par un sentier escarpé. Un territoire volontairement peu aménagé, afin de préserver une nature à l'état brut avec plus de 17 000 hectares s'étagant de 1050 à 2341 mètres d'altitude. Dans cet espace sauvage et préservé, le tétras-lyre, espèce emblématique du

Vercors, et 72 espèces de mammifères (cerf, bouquetin, chamois, mouflon...), côtoient 1800 espèces végétales, dont la tulipe sauvage, et 75 espèces d'orchidées. Sur ce haut plateau culmine le grand Veymont, que l'on gravit sur un chemin parsemé de grottes, d'abris-sous-roche naturels et de ruines où se cachent aussi des traces de civilisations lointaines.



Le transport des bagages avec les ânes sur la plaine de Vassieux-en-Vercors.



À Font Froide vers le col vert.



Un jour de pluie sur le plateau Julien.

## À la découverte des Grandes Traversées

Les **Grandes Traversées** du **Vercors** constituent un grand tour à pied qui regroupe des itinéraires en ligne du massif comme le **GR9**, les tours des Coulmes, du Vercors de Drôme, des 4 montagnes... Ce dispositif permet de combiner les randos en fonction des envies et des lieux d'arrivées, une multitude de possibilités.

Découvrir des randonnées en autonomie ou accompagné, seul, en groupe ou en famille... avec des ânes... Le Tour du Vercors, un itinéraire de 332 kilomètres entre piémonts et plateaux, hameaux et villages, prairies et forêts, joue à saute-paysages.

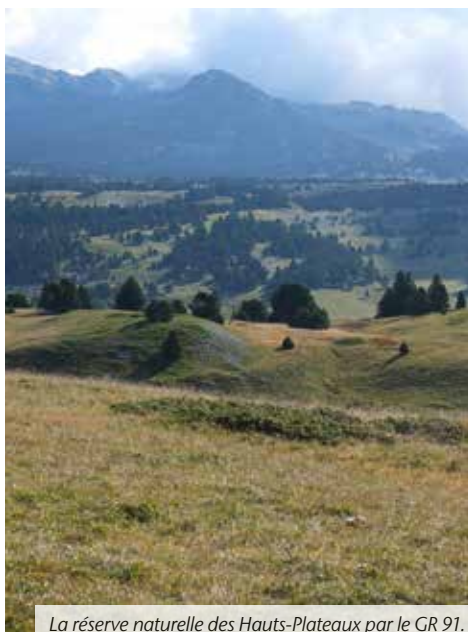
Sa variante, la Traversée par les hauts plateaux, plus courte (60 km), qui parcourt la réserve naturelle des hauts plateaux par le **GR 91**, de

Villard-de-Lans à Châtillon-en-Diois, est une rando sur un territoire non aménagé. L'eau y est rare et précieuse. Consultez les informations disponibles sur les sites web des offices de tourisme et syndicats d'initiatives. Seules des cabanes-abris rustiques et non gardées y permettent une halte. Ne vous éloignez pas des sentiers balisés et contournez les troupeaux, gardez vos distances avec les chiens patous. En Vercors, la beauté des paysages ne s'arrête pas au plancher des vaches. L'eau, infiltrée dans la moindre fissure de calcaire, a donné naissance à un monde de grottes, de gouffres et de rivières souterraines, un univers fascinant qui fait partie de son patrimoine historique.





Sur les hauteurs dominant la plaine et le village martyr de Vassieux- en-Vercors.



La réserve naturelle des Hauts-Plateaux par le GR 91.



La descente du col vert.

## Les sentiers de la Résistance et les chemins de la liberté

Le massif, véritable forteresse naturelle, abrita de nombreux maquis. Le Vercors tient aussi sa renommée de l'âpre guérilla menée par la Résistance française durant la Seconde Guerre mondiale. Encerclé et attaqué de tous côtés par l'armée allemande en juillet 1944, il constitua un piège mortel pour nombre de résistants et de civils. Plusieurs villages furent entièrement détruits et le massif garde à jamais les traces de ces événements tragiques. Au hasard de vos randos, vous apercevrez de

nombreuses stèles, véritables cicatrices du passé. En passant le col de la Chau, sur les hauteurs du village martyr de Vassieux, le mémorial de la Résistance, un bâtiment forteresse tel un guet surveillant l'horizon, vous invite à plonger dans le quotidien des maquisards, un instant de confrontation entre un territoire de randos et son histoire... En contrebas, le musée interactif de la Résistance ne laisse aucun randonneur indifférent, qu'il soit passionné ou non d'histoire...



Des chevaux ardennais aident aux débardages.



Le bleu de Sassenage.

## Écotourisme et terroir

Si le Vercors est authentique, sa gastronomie l'est tout autant. La variété de ses produits et spécialités en fait un territoire gourmand où il fait bon passer à table. La grande diversité de climats et de sols d'un bout à l'autre du territoire permet aux agriculteurs du parc du Vercors de proposer des savoir-faire riches et diversifiés. Des fromages parfumés du bleu de Sassenage, du picodon au saint-marcellin fermier, à la clairette de Die, aux plantes aromatiques et à la lavande... Sans oublier les ravioles du Royans qui, selon la légende, seraient nées de bucherons italiens travaillant dans les forêts du Vercors qui, privés des ravioli de leur pays, auraient remplacé une farce à base de viande par une farce à base de fromage et de persil.

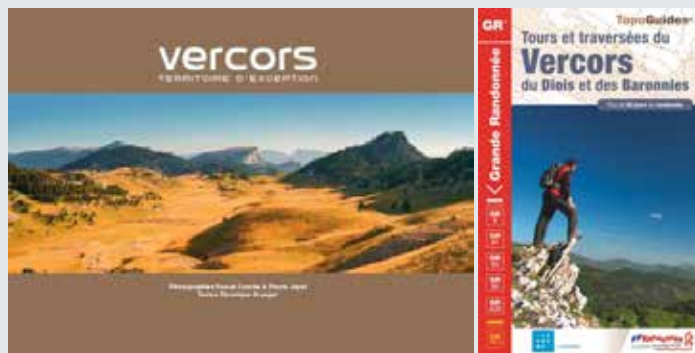


Le marcheur et passionné d'histoire Jean Daumas propose 28 idées de randos offrant au randonneur un supplément d'âme et d'émotion.

Chaque itinéraire est rattaché à un fait précis, le fruit d'un important travail de mémoire mettant en lumière les hauts faits, lieux, grandes figures et anecdotes des maquisards du massif.

Un ouvrage qui surpasse clairement le simple guide.

Jean Daumas  
Éditions Glénat  
192 pages  
25 €.



Plus de photos sur le Vercors :  
<http://grsentiers.org/content/114-vercors>





Le village de Pont-en-Royans, une des entrées du Vercors.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Rejoindre

**En voiture** — Suivre l'A51 jusqu'à Monestier-de-Clermont ou A49, sortie n° 8 Villard-de-Lans. Depuis Bruxelles : 8 heures.

**En train** — TGV Bruxelles - Valence : 4 heures, puis liaison en car jusqu'à La-Chapelle-en-Vercors ou Villard-de-Lans (plus d'infos sur [oura.com](http://oura.com)) ou TGV jusqu'à Grenoble, puis liaisons en car pour rejoindre le Vercors (plus d'infos sur [transisere.fr](http://transisere.fr)).

### Se restaurer et se loger

- Lans-en-Vercors — [www.hotelcoldelarc.com](http://www.hotelcoldelarc.com) — +33 4 76 95 40 08
- Gresse-en-Vercors — [www.buissonniere.fr](http://www.buissonniere.fr) — +33 4 76 34 37 28
- Corrençon-en-Vercors — [www.lecaribou.fr](http://www.lecaribou.fr) — +33 4 76 95 82 82
- La Chapelle-en-Vercors
- Gîte d'étape — [www.maison-aventure.com](http://www.maison-aventure.com) — +33 4 75 48 22 38
- Gîtes des Gabriels — [www.gite-vercors.eu](http://www.gite-vercors.eu) — +33 475 48 17 88
- Vassieux-en-Vercors — [www.location-chalets-vercors](http://www.location-chalets-vercors) — +33 6 67 97 85 98

### Goûter le terroir

- Lans-en-Vercors : boulangerie-pâtisserie La Panetière — +33 476 95 40 20 — [www.fermes-du-vercors.com](http://www.fermes-du-vercors.com) — [www.apapvercors.com](http://www.apapvercors.com)

### Aller plus loin

- **Vassieux** : [www.memorial-vercors.fr](http://www.memorial-vercors.fr) — +33 475 48 26 00  
musée-resistance-vassieux@ladrome.fr — +33 475 48 28 46
- **Gresse-en-Vercors** : sentiers suspendus — [odyseeverte@gresse-en-vercors](mailto:odyseeverte@gresse-en-vercors) — +33 476 34 34 34
- Vercors — Territoire d'exception — Édition Xodus.

### Consulter et télécharger des adresses utiles

- [www.météofrance.com](http://www.météofrance.com)
- Répondeurs Météo : Isère +33 899 71 02 38 — Drôme +33 899 71 02 26
- [www.inspiration-vercors.com](http://www.inspiration-vercors.com)
- [www.vercors-gtv.com](http://www.vercors-gtv.com)
- [www.parc-du-vercors.fr](http://www.parc-du-vercors.fr)

### Offices de tourisme :

- [www.trieves-vercors.fr](http://www.trieves-vercors.fr) — +33 4 82 62 63 50
- [www.lansenvercors.com](http://www.lansenvercors.com) — +33 4 76 95 42 62
- [www.villarddelans.com](http://www.villarddelans.com) — +33 4 76 95 10 38
- [www.vercors-drome.com](http://www.vercors-drome.com) — +33 4 75 48 22 54



# Cheminer autour du Brabant wallon sur le GRP127



La butte du Lion.

**N.B.** Les termes du texte marqués en vert renvoient à des commentaires, regroupés à la fin de l'article.

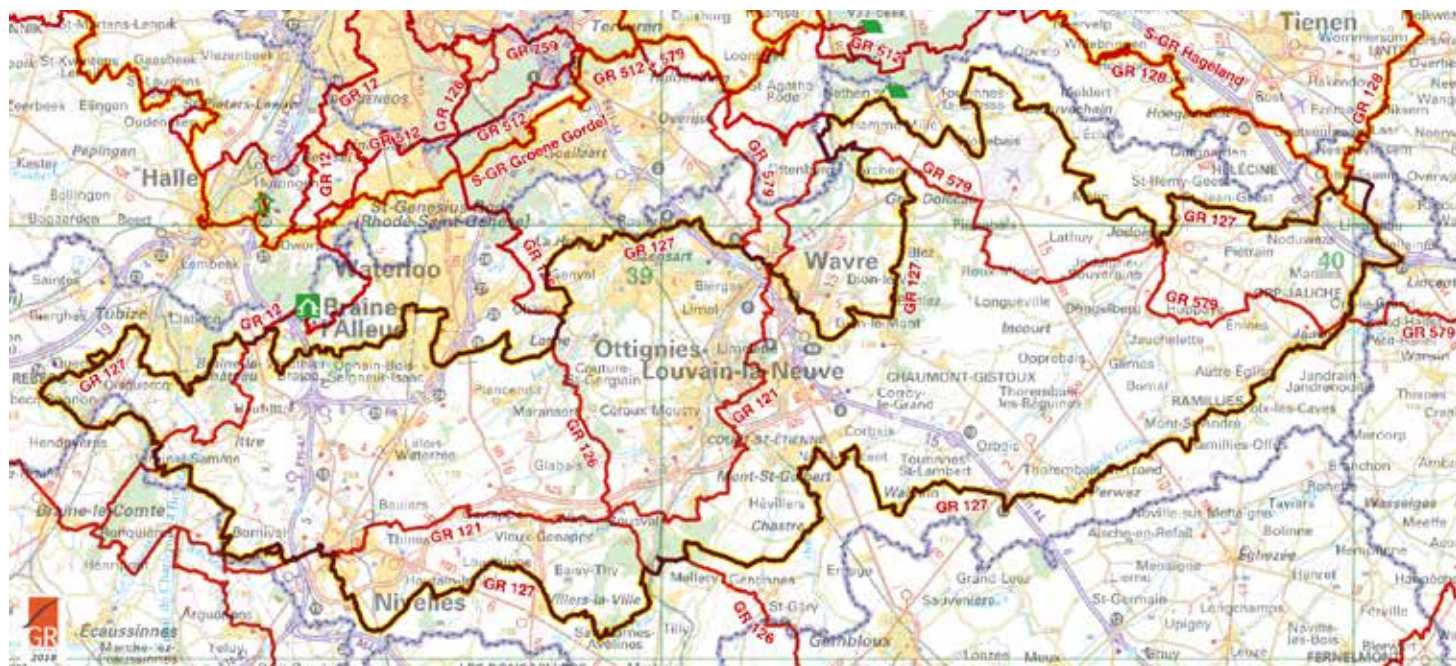
Onze journées de randonnée pédestre permettent de boucler cet itinéraire ceinturant la cadette des provinces wallonnes. Il peut sembler illusoire de chercher la clef des champs à proximité de la capitale, dans une région réputée urbanisée, riche de zonings et... de terrains de golf. Le randonneur ne risque-t-il pas d'y arpenter asphalte et béton plus qu'à son goût? Pour le dire sans ambages, ce tour du Brabant wallon n'a rien à envier à certains autres sentiers de Grande Randonnée qui sillonnent la Wallonie et nous y avons trouvé la plupart des plaisirs qui agrémentent la balade pédestre.

Cheminant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, nos étapes nous ont menés de Wavre vers Lasne, Braine-le-Château, Rebecq, Monstreux, Baisy-Thy, Chastre, Perwez, Orp-le-Grand, Jodoigne,

Hamme-Mille, Grez-Doiceau et retour dans la capitale provinciale. Ce découpage, subjectif, compose des tronçons d'une bonne vingtaine de kilomètres – jusqu'à vingt-cinq pour la dernière – et permet d'emprunter les transports en commun.

Dès la première journée, le randonneur qui s'aventure sur ce TBW est rassuré... et ravi! À peine sorti de Wavre, il s'évade dans une campagne agréablement vallonnée et bocagère. Et dès la traversée de Rosières, une enfilade de sentiers annonce ce qui se révélera une image de marque de cette région. De nombreuses communes brabançonnaises, en effet, mettent un point d'honneur à sauvegarder la petite voirie jusqu'à en afficher numéros et appellations. Politique exemplaire, qu'on rêve de voir fleurir ailleurs en Wallonie, particulièrement dans nos parcs naturels régionaux!

Le lac de Genval est un site consacré, mais je lui préfère le charme discret du vallon de la Mazerine où, surprise, un «[sentier au naturel](#)»







Le lac de Genval.



L'église d'Ohain.

côtoie le vignoble du Bois des Dames. L'officiel TBW passe à l'écart d'Ohain et de Lasne ; mais, pour des raisons de logistique, nous avons fait le détour, d'ailleurs très plaisant, par un dédale ininterrompu de sentiers pittoresques. Et l'on revoit toujours avec plaisir la belle place arborée d'Ohain, où trône son kiosque.

De Lasne à Braine-le-Château, on a forcément rendez-vous avec l'Histoire ! Cette « morne plaine » résonne encore de l'épopée napoléonienne célébrée par la grandiloquence hugolienne :

« ... Et ce coin de la terre,  
Waterloo, ce plateau funèbre et solitaire,  
Ce champ sinistre où Dieu mêla tant de néants,  
Tremble encore d'avoir vu la fuite des géants ! »

Ciel lourd et sombre, aujourd'hui, crachin persistant... Atmosphère ! Et puis, progressant vers l'ouest, la ronde brabançonne aborde une zone nettement plus accidentée, bosselée de collines souvent boisées. Ainsi, au menu des étapes suivantes, un profil en montagnes russes. D'un Braine à l'autre (l'Alleud et le-Château) en passant par Wauthier-Braine, le randonneur joue du jarret sur les coteaux qui bordent le Hain.

Braine-le-Château est une jolie bourgade étalée au creux, éparpillée sur les versants de la vallée. Son patrimoine architectural ne manque pas d'intérêt : château des comtes de Hornes, beau pilori, toujours coiffé de sa lanterne, et ancien moulin banal.

Il faut encore sauter quelques bosses pour aller franchir le canal Charleroi - Bruxelles, et cheminer vers Tubize puis Rebecq. Par ici, le Brabant montre surtout un visage laborieux, en tout cas les traces d'un passé industriel. Clabecq évoque encore le souvenir d'une agitation syndicale très dure. À défaut de pavés, les carrières de Quenast produisent toujours des concassés de porphyre. Et à Rebecq, les anciens moulins d'Arenberg marient archéologies industrielle et architecturale. Les randonneurs y dégusteront un produit local : la Hopus, « blonde aux reflets cuivrés surmontée d'une mousse généreuse ». Publicité vérifiée !

Et ça ondule encore entre Rebecq et Monstreux. Une façon de se mettre en jambes par de charmants sentiers, puis sur ces typiques routes pavées que le Brabant partage avec l'Enfer du Nord. Vers la

mi-journée surtout, sentes et sentiers caracolent à travers les bosses alentour de Virginal. L'itinéraire passe d'ailleurs à proximité d'un lieu-dit « Ardennes » ! Brève flânerie sur la rive du canal « de Ronquières », avant de regagner le plateau et ses rustiques chemins panoramiques. On y surplombe ainsi le vallon de la **Thines** pour entrer dans Monstreux. Ce hameau annonce Nivelles. Les traversées urbaines rebutent souvent le randonneur, amoureux de nature et de solitude. Ce passage par la **cité des Aclots** ne manque pourtant pas d'attraits. Une ancienne voie défermée escamote les faubourgs ; les ruelles de la vieille ville mènent saluer Djan d'Nivèles, perché au faite de la somptueuse collégiale ; et puis, on s'en va par les jardins du parc de la Dodaine.

Revers de l'essor industriel de la petite ville, le TBW s'impose un détour à l'écart d'un vaste zoning : une enfilade de routes et de chemins champêtres s'étire dans une plaine noyée de crachin. Miracle inespéré ! En rase campagne, le providentiel chalet d'un club d'aéromodélisme abrite notre casse-croûte ; rien ne manque à notre confort et surtout pas la bonne humeur de notre bonne fortune. L'itinéraire reprend du relief à Houtain-le-Val. Des sentiers bucoliques y côtoient la Dyle, toute jeune. Et notre étape aboutit à Baisy-Thy.

Une fois la N5 franchie, le TBW met résolument le cap vers l'est. De la Dyle à la **Thyle**, un beau parcours champêtre et bocager mène vers Villers-la-Ville, au riche patrimoine architectural : nous dépassons ainsi le médiéval château du Châtelet, admirons la belle tour romane de l'église, puis côtoyons le mur d'enceinte et les ruines de la prestigieuse abbaye cistercienne. Ce n'est pas rien ! Mais pour le randonneur, l'attrait majeur de ce coin de Brabant tient surtout à son étonnant massif forestier, bosselé et creusé de vallons sauvages. Une impression de petite Ardenne !

Dès la lisière, le TBW retrouve le plateau et ses chemins herbeux : un agréable parcours à travers les douces ondulations jusqu'à Chastre. Vers Perwez, passé la N4, le TBW connaît un passage à vide ! Le remembrement rural a durement sévi par ici, bétonnant allègrement les chemins de cette campagne étale. Cette étendue-ci, parcourue par l'**armée de Grouchy** en retraite, mériterait bien davantage l'étiquette désobligeante de « morne plaine » ! Par chance, il avait neigé ce jour-là et ce vaste paysage travesti avait des allures sibériennes.



Wauthier-Braine.



Oisquerq - Le canal Charleroi-Bruxelles.





L'abbaye de Villers.



Villers-la-Ville – Le Châtelet.

L'A4, elle, marque une autre frontière: au-delà, nous retrouvons le plaisir de chemins rustiques jusqu'au cœur de Perwez. On y aborde le pays des deux Gettes. La Grande, d'abord, qui sourd dans la zone humide voisine de Perwez, vire vers le nord et nous la retrouverons, quelques jours plus tard alentour de Jodoigne. La Petite, elle, sera une compagne tranquille. Passé Ramillies et son ancienne gare, joliment rénovée, nous en suivrons le vallon très bucolique. Le TBW s'écarte à peine sur les coteaux ou côtoie le gros ruisseau. Ainsi, au cœur d'Orp-le-Grand, il chemine sur la rive sinueuse, jalonnée d'originales sculptures au thème aquatique. Au débouché sur la place, on tombe en arrêt, médusés, devant l'inattendue et monumentale **église romane**.

Nous voici parvenus aux confins du Brabant et du Pays de Liège. Le TBW amorçe son virage vers l'ouest, toujours en compagnie de la Petite Gette. De beaux villages paisibles s'égrènent au long de nos chemins et sentiers. Maret, Pellaines, Linsmeau... des accents exotiques à nos oreilles hainuyères! Dans ce coin écarté du Brabant, cohabitent vocables romans et germaniques: «Thier», «Vis Tchapias», mais aussi «Steenberg»... Ainsi, Hélécinne est-il la francisation de Heylisse, hérité de l'ancienne abbaye. Notre itinéraire en visite les jardins, intégrés au domaine provincial, et salue la majestueuse façade néoclassique.

Dernier salut à la Petite Gette, puis le TBW s'oriente franchement vers l'ouest. Volet le plus dépayçant de ce long périple? Nos chemins, pavés, herbe, terre ou boue, filent, rectilignes, à travers l'immensité des champs. Plaine ou plateau? Les géographes parlent du «bas-plateau hesbignon»; la vaste étendue de terres agricoles s'étale à l'infini. Impression de naviguer dans un océan parsemé de fermes insulaires. «Un pays, écrit d'ailleurs Julos Beaucarne, où les granges sont des navires.»

Escale donc à **Jodoigne**, sur la rive de la Grande Gette. Grosse bourgade, riche de quelques **beaux édifices**, où règne la pierre blanche de Gobertange.

Au-delà, sortis du vallon de la Gette, notre cheminement au long cours reprend à travers le bas-plateau. Et nos chemins s'étirent toujours dans cette immensité champêtre, vers ces îles au trésor, Gobertange, Mélin, où le calcaire gréseux illumine les bâtiments. On croise, çà et là, de plantureuses fermes, emmurées de pierres et de briques.

Cette longue traversée, doucement onduleuse, du plateau brabançon mène au pays de Julos, Beauvechain et Tourinnes-la-Grosse, terre de fermes et de chapelles, chapelle au Rond-Chêne, Saint-Cornille, puis Gosin, plantées aux croisements de chemins rustiques, rehaussées de céramiques remarquables. L'église de Tourinnes aussi, joyau de l'architecture romane, abrite une véritable galerie des chefs-d'œuvre de **Max van der Linden**; moment de spiritualité et de beauté! Bernard Tirtiaux l'a célébrée à l'occasion des fêtes de la Saint-Martin:

«J'aime cette église proche de notre condition d'homme, si carrée sur ses bases, si massive de murs, qui défie la plaine en disant: Je suis de pierre et de chaux, je protège mes gens...»

À l'ouest de la N25, le TBW révèle son dernier visage, s'engageant dans un relief plus vallonné. La maison du tourisme de la ville de Wavre se revendique d'ailleurs, «des Ardennes brabançonnes». De vieux chemins encaissés, parfois encore pavés, mènent par la vallée de la Nethen, où s'étire le joli village homonyme. Un petit saut par-dessus une colline boisée pour gagner Pérot et l'enfilade de ses étangs. Inattendu parcours à travers ce site Natura 2000, «un des plus beaux marais de la vallée de la Dyle». Pêcheurs et oiseaux aquatiques y font bon ménage. Et le sentier, jalonné de saules têtards, zigzague parmi les roselières de ces terres humides.

Ces Ardennes brabançonnes réservent encore de belles découvertes. Pour regagner Wavre, on serait tenté de dire que le randonneur «prend le train». Depuis Archennes, en effet, l'itinéraire emprunte la vallée du Train, dont il remonte le cours jusqu'au-delà de Bonlez. Cheminement paisible et charmant: sentiers et venelles traversent Grez-Doiceau au gré des méandres du Train; puis le TBW s'offre un parcours étonnamment bucolique entre ruisseau et campagne. Sans doute la cerise sur le gâteau!

C'est presque à regret qu'il nous faut quitter ce vallon idyllique pour boucler ce long périple brabançon. Quelques grimpettes encore, champêtres ou forestières, pour visiter Dion-le-Mont, au charme très rustique, puis retrouver l'animation commerçante de la **citité du Maca**.

Au terme de ce long périple autour du Brabant wallon, le compte est bon. On en revient conquis, ravis de la qualité et de la variété de nos



La Grande Ferme.



Le château du domaine provincial d'Hélécinne.





Au centre de Jodoigne.



La ferme du Grand Royal.

découvertes. Nous connaissons certains sites, déjà parcourus. Les plus courus sans doute, telle Villers-la-Ville. Mais la succession des étapes a jalonné nos pas de bien beaux moments. Étonnante province, réputée « huppée », ce qui se vérifie quelquefois; mais son vrai visage est ailleurs, dans l'inattendue diversité de ses paysages, dans le charme pittoresque de nombreuses bourgades et de hameaux, dans le chapelet d'églises et de chapelles, quelquefois plantées au milieu de nulle part, dans l'accent wallon qui teinte encore, ça et

là, les conversations de bistrot. Virginal, Rebecq, Ramillies, Perwez, Orp-le-Grand, Beauvechain, Nethen... Ailleurs, hélas, comme partout, les villages perdent bien souvent leurs vieux cafés. « On n'arrête pas le progrès! » Mais pourquoi conclure sur une note désabusée? En pérégrinant autour de cette province brabançonne, nous avons vraiment pris beaucoup de plaisirs, cueilli beaucoup de ces moments qui illuminent la vie.



Jean-Marie Maquet



Ohain - La chapelle Notre-Dame du saint Rosaire.

Le projet « **Chemins au naturel** » permet aux enfants de s'investir en faveur de la nature qui les entoure et de mieux comprendre le concept de la biodiversité. Ils sont invités à adopter un chemin et à y faire de multiples aménagements, des semis et des plantations qui participent au maintien et à la restauration de la biodiversité. Voir [www.sentiers.be](http://www.sentiers.be)

La **Thines** est une toute petite rivière de dix kilomètres; elle prend sa source à... Thines et traverse, en fait, la seule entité de Nivelles. Elle se jette dans la Samme, non loin du plan incliné de Ronquières.

Un **Aclot** est un habitant de Nivelles né intra-muros de parents nivellois. Aujourd'hui, ce terme, par extension, est devenu synonyme du terme officiel *Nivellois*. L'aclot est aussi le wallon parlé à Nivelles. *Jean de Nivelles* est le nom du jacquemart de la collégiale Sainte-Gertrude. Automate en laiton doré de deux mètres de haut et pesant 350 kg, il représente un guerrier tenant un marteau qui lui permet de sonner les heures. Il fut offert à la ville au 15<sup>e</sup> siècle par Charles le Téméraire.

La **Thyle** est un petit affluent de la Dyle et un sous-affluent de l'Escaut par le Rupel.

La **route touristique de l'Armée de Grouchy** a l'ambition de réhabiliter ce maréchal, réputé avoir précipité sa défaite à Waterloo. Grouchy n'est jamais arrivé à Waterloo; mais il a réalisé une retraite exemplaire, jalonnée de combats glorieux face aux Prussiens, lancés à sa poursuite. Il a ainsi sauvé son armée de presque 30 000 hommes. Cette nouvelle route touristique, longue d'une centaine de kilomètres, menant de Wavre à Givet, reconstitue le parcours

emprunté par les soldats du maréchal Grouchy après la défaite de Napoléon.

L'**église romane d'Orp-le-Grand** fut édifiée au 12<sup>e</sup> siècle. Elle fut, plus d'une fois, la proie des flammes. En mai 1940, l'édifice sera à nouveau ravagé par un incendie désastreux, qui laissa, heureusement, les murs intacts. La restauration d'après-guerre fut particulièrement soignée. C'est ainsi que, pour préserver l'homogénéité de ce merveilleux édifice, on alla jusqu'à rouvrir dans le village une carrière abandonnée depuis longtemps pour en extraire la pierre d'Orp, la même que celle utilisée par les bâtisseurs au 12<sup>e</sup> siècle.

À **Jodoigne**, on admire, entre autres **beaux édifices**, la chapelle Notre-Dame-du-Marché au clocher tors, l'église Saint-Médard et le château Pastur.

**Max van der Linden** (1922-1999) est vraiment un enfant de la région, né et mort à Nodebais. Il a consacré sa vie à sa passion pour la céramique. Son œuvre est profondément marquée par sa spiritualité chrétienne, son humanisme optimiste et son attachement à son terroir. Ses chefs-d'œuvre rehaussent les édifices religieux de ce coin de Brabant, entre autres l'église de Tourinnes-la-Grosse et l'étonnante chapelle Gosin.

Au pied de l'hôtel de ville se trouve la **statue du Maca**, adolescent espiègle qui escalade la balustrade du perron municipal. Le sculpteur Jean Godart réalisa cette statuette en 1962; elle représente le premier bourgeois de la ville qui reçoit la charte des libertés et franchises. Il incarne ainsi l'esprit primesautier et moqueur des Wavriens, qui ont tiré de lui leur surnom.





## VIENNE - NICE à pied 1992-2017

3 juin - 29 septembre 2017



C'est l'histoire d'une rando de très (très!) longue distance, revisitée vingt-cinq ans après. Sous le nom de «Whatsalp», un groupe de randonneurs spécialistes des Alpes a traversé à pied le massif alpin, de Vienne à Nice, en passant par la Suisse et l'Italie, entre le 3 juin et le 29 septembre 2017. Une longue randonnée de 1800 kilomètres qui fait référence à une même traversée, par les mêmes, un quart de siècle plus tôt. Mais au-delà d'une certaine nostalgie, l'idée était de constater sur le terrain les modifications des paysages et de la vie en milieu alpin. Et de créer un événement pour conscientiser, évidemment. Grâce à la Convention alpine (voir encadré), nous avons pu rencontrer deux des vétérans de 1992, Dominiek Sigrist et Harry Speiss (deux professeurs de géographie), fin juin en Autriche au début de leur traversée. Nous avons aussi écouté leurs conclusions trois mois plus tard.

Au fil des régions et de nombreuses rencontres, l'équipe a pu observer, par exemple, que les aménagements touristiques ont fortement augmenté, avec des extensions et fusions de domaines skiables peu raisonnables ou de très nombreuses pistes de VTT de descente. Constat limpide: ces paysages sans identité n'ont plus grand-chose à voir avec la nature alpine.

Conclusion: «Le tourisme alpin a besoin d'une réforme urgente pour mieux répondre aux objectifs du développement durable, à travers l'écologisation du tourisme intensif ou par le biais d'une promotion plus efficace d'un tourisme proche de la nature adapté aux conditions locales.»

Bref, rien de surprenant à ce niveau, rien de rassurant non plus.

Les randonneurs ont aussi abordé un aspect moins médiatisé, voire ignoré: les Alpes sont depuis toujours une région marquée par l'iti-

nérance et les migrations. L'arrivée massive en Europe de réfugiés fuyant les régions en guerre et en crise pose de nouveaux défis aux régions frontalières des Alpes. La population est souvent dépassée par l'arrivée de nombreux réfugiés, principalement en Italie. L'avenir des Alpes passe aussi par une réflexion sur ce thème.

### Tout n'est pas négatif!

Observation plus positive: manifestement, l'agriculture biologique prend de plus en plus de place auprès des agriculteurs alpins, en particulier dans les Alpes centrales et orientales, mais aussi en France.

Enfin, une note optimiste pour conclure cette aventure humaine et scientifique: «Dans les Alpes nous avons trouvé de nombreuses ressources naturelles intactes: des paysages naturels et des paysages ruraux traditionnels, des lieux de vacances, des ruisseaux, des rivières. Ces ressources peuvent être protégées et utilisées de façon soutenable grâce à des stratégies et des mesures adaptées. Nous avons besoin d'idées innovantes et créatives proposées par les locaux et les nouveaux arrivants, et devons leur donner l'espace nécessaire pour se développer. L'espace alpin doit faire l'objet d'une attention particulière dans le cadre des politiques climatiques nationale et internationale.»

Puisse cette aventure qui a duré le temps d'un été, un peu plus de 90 jours, contribuer à préserver le milieu alpin, source infinie, mais plus fragile qu'on ne le pense, de découvertes et d'expériences pour les randonneurs.

Les étapes de cette aventure et les différents événements sont compilés en détail dans le blog [www.whatsalp.org](http://www.whatsalp.org).



Christian Vanderwinnen



### LA CONVENTION ALPINE

Il s'agit d'un très important traité international pour le développement durable et la protection des Alpes ratifié par les pays alpins (Allemagne, Autriche, France, Italie, Liechtenstein, Monaco, Slovaquie et Suisse) ainsi que par l'Union européenne. Il est à noter que seul le Liechtenstein est intégralement inclus dans le territoire alpin concerné.

Une convention-cadre définit les principes fondamentaux de toutes les activités de la Convention alpine et contient les mesures générales pour le développement durable de la région alpine. Elle est entrée en vigueur en mars 1995.

Son secrétaire général, Markus Reiterer, aime rappeler que «cette convention est le premier traité international sur la protection et le développement durable de la totalité d'une chaîne de montagnes».

La Convention nous a invité à un voyage de presse original: de Vienne à Monaco uniquement en transports publics: train, bus, bateau, téléphérique, du 25 juin au 2 juillet.

[www.alpconv.org/fr/organization/default.html](http://www.alpconv.org/fr/organization/default.html)



## Parc national du «Hohe Tauern» au Tyrol : un combat de 20 ans !

Grâce à l'équipe de la Convention alpine, nous avons pu découvrir le Hohe Tauern National Park, dans les hautes vallées du Tyrol oriental autrichien. Il s'agit de la pièce finale d'un vaste parc, après les zones de Carinthie et de la région de Salzbourg qui existent depuis les années 1980. Mais ici, le parc n'a été établi, et protégé, qu'en 1991, après vingt ans de combat !

L'ensemble du parc est un remarquable paradis pour les randonneurs et les grimpeurs, avec un environnement de plus de 300 sommets dépassant allègrement les 3000 mètres, sur 1800 kilomètres carrés sillonnés d'innombrables kilomètres de sentiers balisés qui mènent les randonneurs vers les glaciers.

Ce lieu idyllique a pourtant dû subir une pression énorme côté Tyrol. Dès 1976 un projet de gigantesque barrage hydroélectrique menace la très belle vallée de la Dorfertal et par voie de conséquence l'environnement général de cette zone.

Commence alors un très long combat qui va durer vingt ans ! Les populations locales et diverses associations se sont mobilisées pour préserver l'ensemble de la zone, face à la puissance des électriciens. L'enjeu était multiple : préserver la vie rurale, l'agriculture et l'emploi dans ces vallées, mais aussi protéger la nature et éviter à tout prix que ne s'installent des stations de ski et à leur suite un inévitable envahissement des vallées.

Mais la raison a fini par gagner et le principe des petites unités hydroélectriques a remplacé le projet initial.

Chose amusante : alors que les associations locales s'essouffaient dans ce long combat, une action a emporté la décision et fait reculer les promoteurs et leur béton : la révolte des femmes des vallées en 1989 !

Dans ces hautes vallées à haute vocation agricole, les femmes tiennent aux traditions rurales autant que les hommes et elles ont décidé d'agir après quasiment vingt ans de chamailleries. Et cela a marché ! Face à cette mobilisation particulièrement déterminée, les bureaucrates et autres technocrates ont rendu les armes !

Florian Jurgeit, responsable de la partie tyrolienne du parc, raconte l'anecdote avec quelque malice en nous faisant découvrir la vallée voisine, la très sauvage vallée de Umbal (Umbaltal), sauvée elle aussi.

Mais il ajoute que « le combat continue et les habitants de ces vallées vivent sous la pression constante des électriciens. Nous devons absolument protéger notre écosystème, culturel et biologique, en refusant tout projet d'envergure, stations de ski ou barrages, dans les limites du parc. En plus, l'eau constitue ici une richesse exceptionnelle. Rien que pour la partie tyrolienne, nous disposons de plus de trois cents lacs d'altitude et de quelques 6700 hectares de glaciers ! C'est exceptionnel. Nous acceptons uniquement le développement de la randonnée et de l'alpinisme. Et la chasse est bannie de septante-cinq pour cent du territoire du parc. »

Face aux menaces « naturelles », comme le réchauffement et la régression des glaciers, les responsables du parc font montre d'une détermination ferme et rassurante et soyons certains qu'en cas de danger nouveau, les femmes sauront à nouveau se mobiliser...



Christian Vanderwinnen

### INFORMATIONS

Sur le parc :

En anglais et en allemand : <http://hohetauern.at/en/>  
<http://www.osttirol.com/en.html>

En français : <https://fr.tyrol.com/loisirs/sport/randonnee>

Pour partir randonner dans la Umbaltal, rejoindre le parking de Ströden (1400 m). Route depuis Lienz, via Matrei, Prägraten (logements et arrêt de bus).

Plusieurs logements dans la région.

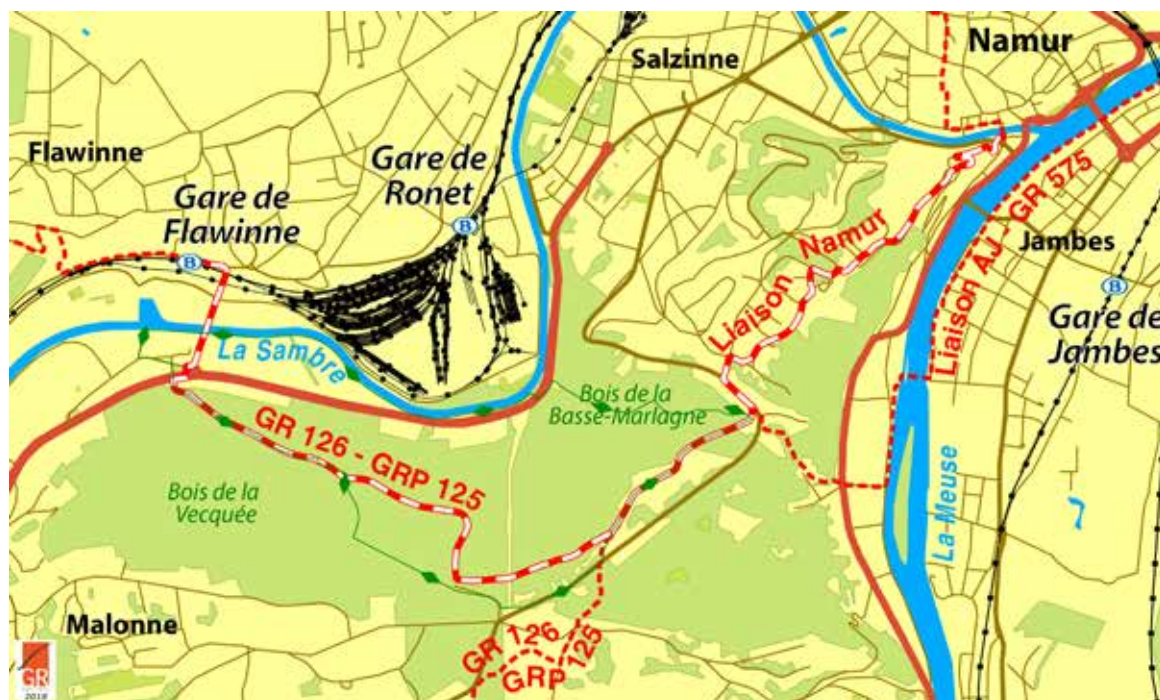
Un superbe sentier balisé (cascades exceptionnelles !) mène au refuge Clarahütte (2070 m). La montée dure trois heures et le tour environ cinq heures et demie.





# SAMBRE ET BOIS

Sur  
les  
traces de  
Fabre  
d'Églan-  
tine...



Enfin, une journée lumineuse cet hiver. Merci à lui d'avoir repris vigueur à la Chandeleur... En route vers la découverte d'un des circuits courts balisés par l'Office du tourisme de Namur.

Choix du jour: «Sambre et Bois», balisage losange vert.

J'ai choisi de partir de la gare de Flawinne, seul point accessible en train et proche du circuit. Pour rejoindre les losanges verts depuis la gare: suivre le GR, emprunter le pont qui enjambe les voies de chemin de fer et le suivant qui permet de traverser la Sambre. Prudence en traversant la N90!

On commence par une longue montée à travers la forêt de la Vecquée. Ça monte sec, allons-y lentement. Je ménage ma monture, c'est-à-dire... moi.

Et (voir encadré), on marche ici sur les traces d'une terrible histoire! Les losanges verts et le GR voyagent de concert jusqu'aux environs du sommet. Les losanges mènent à la balise de départ du circuit (parking). Il faut, malheureusement, longer la N 954 sur 500 mètres (qui peuvent être évités un peu avant, en suivant les itinéraires VTT et le balisage rectangle jaune).

Un chemin forestier se glisse entre quelques villas cossues typiques des hauteurs «chic» de Namur à droite et des pâtures pour arriver au lieu-dit Le Milieu du Monde, à 200 mètres d'altitude. À ne pas confondre avec l'Origine du Monde, qui offre d'autres perspectives... Ici, attention: le balisage vert a disparu du très beau vallon très sauvage qui dévale sur la gauche, sensé nous ramener à la vallée de la Sambre. Il s'agit, semble-t-il, d'un conflit avec le propriétaire du terrain au bas de la descente et qui a arraché les balises tout simplement! Il refuse le droit de passage sur le chemin et semble assez irascible...

Mieux vaut éviter cette portion pourtant fort agréable. J'ai courageusement fait demi-tour devant la barrière de troncs d'arbres installés sur le sentier.

Il existe une alternative: suivre le balisage rectangle jaune qui, après avoir traversé la route, nous ramène à la citadelle et au centre de Namur, par des rues, heureusement peu fréquentées, suivies d'une belle descente vers le pont de la Sambre ou vers le Grognon. Au choix. Dès qu'une solution sera trouvée au Milieu du Monde, il sera possible de rejoindre le halage de la rive droite de la Sambre et de rejoindre la gare de Flawinne.



Christian Vanderwinnen

## La traversée de la Sambre et la montée de la Vecquée nous ramènent à un point d'histoire peu connu.

Lorsque Fabre d'Églantine arrive à Namur en novembre 1776, il a 26 ans. On est loin du poète, dramaturge et révolutionnaire qu'il deviendra par la suite.

Séducteur, Fabre, entre deux représentations, ne résiste pas longtemps aux charmes adolescents (elle va avoir 16 ans) de la jolie Catich Desremond. La mère de Catich l'apprend et l'affaire dégénère.

Fabre organise une fuite rocambolesque, traversant la Sambre de nuit au niveau du pont actuel, pour se réfugier dans une auberge, au hameau de Cabaca à Malonne, situé en ce temps-là en Pays de Liège. Pour cela ils empruntent sans le savoir le futur GR qui grimpe dans le bois de la Vecquée, soit une lieue. Les amants s'y croient à l'abri de toute poursuite.

Pas de chance: il existe une ordonnance d'extradition entre les juridictions de la Principauté de Liège et du Comté de Namur.

Fabre est arrêté, l'affaire est sérieuse! Le procès est rondement mené: la condamnation à la pendaison s'annonce...

Les amis de Fabre adressent une supplique à Charles de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas autrichiens. Il le gracie, mais l'acteur est condamné au bannissement. Fin de l'épisode namurois.

Fabre pensait-il encore à Catich lorsqu'il fait dire, en 1791, à Pauline, dans sa pièce *L'Intrigue épistolaire*:

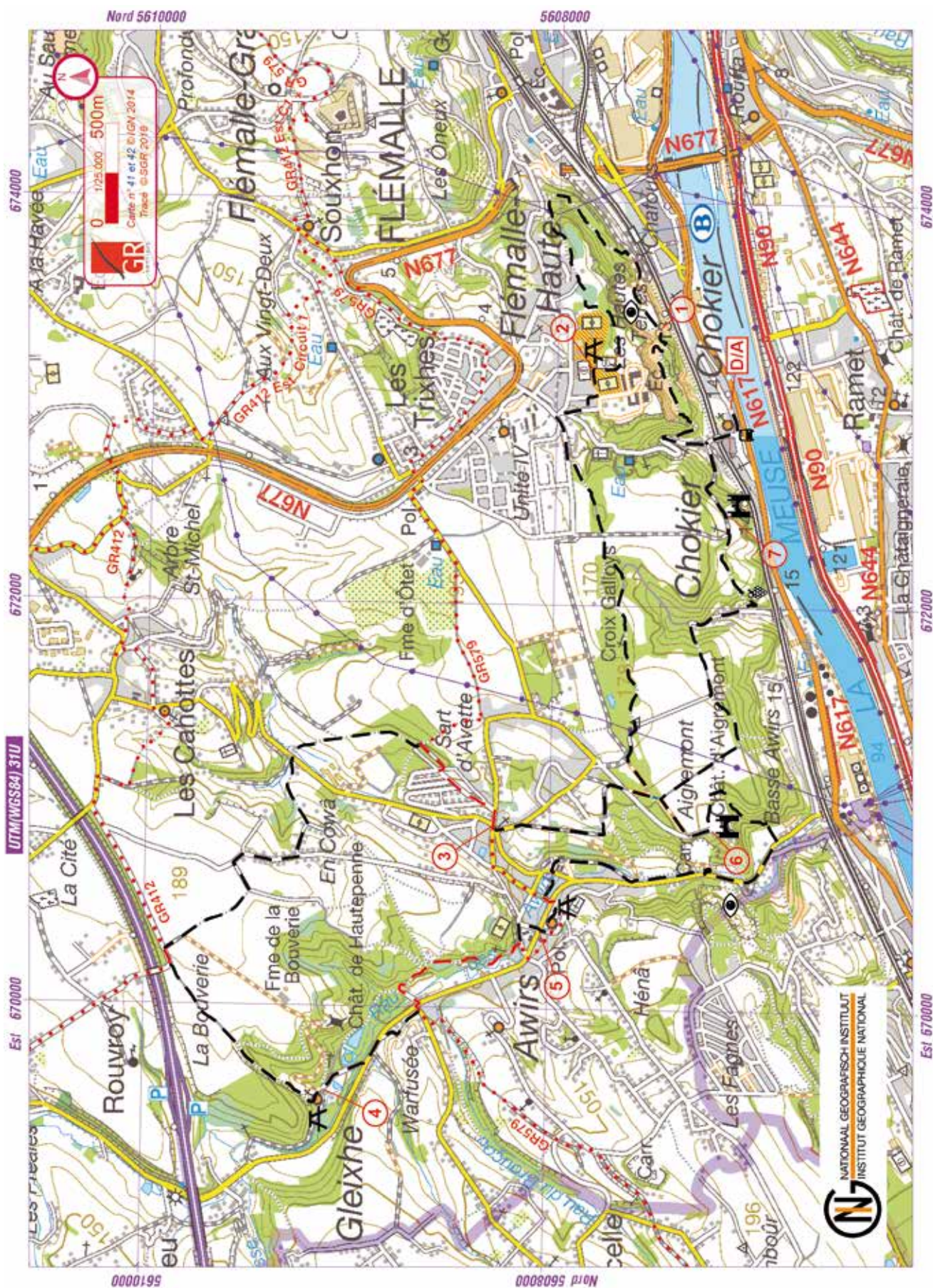
*Le jeune homme attentif, ne perdait pas de vue  
Mes yeux, mes mouvements et ce je ne sais quoi  
Qui doucement vers lui m'attirait malgré moi.*

Condamné à Paris, Fabre sera guillotiné avec Danton le 5 avril 1794 (16 germinal de l'an II).

Une carte qui reprend les itinéraires de quatre randonnées (entre 26 et 30 km) et dix circuits courts (entre 4 et 10 km) est vendue par l'Office du tourisme de Namur. [www.namurtourisme.be](http://www.namurtourisme.be).



# CHÂTEAUX, VIGNES ET RÉSERVE NATURELLE SUR LES COTEAUX DE LA MEUSE







La réserve naturelle aux Roches.

Fil rouge de cette randonnée, la commune de Flémalle. La randonnée se fera presque exclusivement sur le territoire de cette commune de la banlieue liégeoise, en bord de Meuse, et vous mènera de bois en villages tout en vous permettant de découvrir de superbes panoramas de la vallée mosane, mais aussi des châteaux, des chapelles, des vignes (eh oui!) et de traverser une superbe réserve naturelle. Au départ du village de Chokier, vous parcourrez 18,5 kilomètres pour un dénivelé positif de  $\pm 580$  mètres en randonnant par intermittence sur le **GR 579** et un bref moment sur le **GR 412 E**.

Vous pouvez réduire cette randonnée de 9,7 km et ne parcourir ainsi que 8,8 km en suivant le raccourci proposé entre les points ② et ③. Départ: Chokier, parking à proximité de l'église le long de la chaussée de Chokier.

Coordonnées: 50°35'24.62"N 5°26'37.02"E

**Accès:** train jusqu'à la gare de Flémalle (ligne 125). Sortant du parking devant la gare, suivre, à droite, la grand-route sur 250 mètres. Au rond-point, continuer tout droit sur le quai en bord de Meuse pendant 375 mètres puis s'engager à droite dans la chaussée de Chokier pour atteindre, après 400 mètres, le parking de départ (en passant devant l'office du Tourisme de Flémalle) soit une courte liaison de  $\pm 1$  kilomètre.

Bus TEC: arrêt Chokier église.

## DESRIPTIF

**Remarque:** les renseignements entre [ ] sont des indications visibles et lisibles sur le parcours sur des supports tels que plaques, panneaux, pancartes...

### CHOKIER



Du parking, se diriger vers l'église. Juste après celle-ci, tourner à droite et monter [rue Houlbouse]. Franchir le passage à niveau. Peu après une chapelle, dans un virage en épingle à cheveux vers la gauche, quitter l'asphalte pour s'engager, à droite, dans un sentier (entrée de la [réserve naturelle «Aux Roches»]). Franchir une chicane métallique. En suivant le sentier, le randonneur peut remarquer des résidus blanchâtres de chaux indiquant qu'il y avait dans le coin un ou plusieurs fours à chaux. Passer un portique (bien le refermer) dans une clôture et pénétrer dans une première ancienne carrière. À la sortie, à l'Y, ne plus suivre la clôture mais le sentier de gauche pour traverser un deuxième espace herbeux. À la sortie de celui-ci, remonter à droite pour retrouver le couvert.

*Une partie du site est clôturé car, dans ces anciennes carrières de pierres, la nature évolue et les arbustes gagnent petit à petit du terrain. Pour limiter cette lente recolonisation, des moutons sont placés sur les coteaux afin de manger la petite broussaille et les petits arbres ainsi que l'herbe, limitant l'intervention humaine. Le pâturage se tient entre fin juillet et fin octobre. Les moutons utilisés sont des Blackfaces. Ces sympathiques ovins aux impressionnantes cornes, aux pattes et têtes colorées de noir, seront en quelque sorte les gestionnaires de ce site d'une trentaine d'hectares, car ils peuvent grimper dans des talus où se trouvent des plantes où l'homme ne peut pas aller travailler.*

Courte descente en lacets et franchissement de deux nouvelles chicanes métalliques pour aboutir à un T. Tourner à gauche puis franchir une chicane suivie immédiatement d'un portique dans la clôture et traverser la plus vaste et la plus belle des anciennes carrières de la réserve.

1,4 km - 1,4 km

RÉSERVE NATURELLE AUX ROCHES

①

*Anciennes carrières de calcaire retournées à la nature, la réserve naturelle «Aux Roches» constitue l'un des fleurons du patrimoine naturel de Flémalle. Depuis 2004, elle est agréée et s'inscrit tout naturellement dans le réseau Natura 2000.*

*Elle présente une pelouse calcaire, biotope rare, dont la spécificité de la faune et de la flore n'est plus à démontrer. Elle offre un refuge à de nombreuses espèces animales et végétales parfois très rares !*

La quitter en franchissant à nouveau un portique dans la clôture puis descendre un empierré. Franchir une barrière métallique et, au carrefour qui suit, monter, à gauche, une dizaine de marches d'escalier puis grimper un sentier rocailleux encaissé. À l'Y, prendre le sentier de droite et le suivre en ignorant une série de sentiers latéraux. Atteindre le mur d'enceinte d'une vaste propriété, située en contrebas, que le sentier longe jusqu'à un Y (panneau explicatif). Monter la branche de gauche qui débouche, à l'arrière d'habitations, sur un large chemin de terre. Le suivre quelques mètres vers la droite puis, après deux blocs en béton sur votre gauche, s'engager, à gauche, sous le couvert et suivre le chemin de terre qui débouche sur un espace herbeux, face à un terrain de football. Tourner à gauche dans un large empierré. Après quelques mètres, partir sur la droite dans un chemin qui passe à l'arrière du terrain de sports, débouche sur un large chemin de terre, à suivre à droite et qui aboutit sur une vaste zone herbeuse. Traverser celle-ci en restant sur le dessus, le long des bosquets épineux pour en sortir, sous le couvert, par un chemin de terre qui longe une clôture et qui aboutit dans les installations sportives du plateau des Trixhes. Suivre, vers la droite, le chemin herbeux, entre les terrains de tennis, à droite, et la piste d'athlétisme, à gauche, jusqu'à une esplanade herbeuse ②.

2,1 km - 3,5 km

CENTRE SPORTIF DES TRIXHES

②

Tourner à gauche et longer la piste d'athlétisme. À la fin de celle-ci, tourner à droite, descendre quelques escaliers et suivre l'asphalte. Après quelques mètres, à hauteur du n° 11, tourner à gauche. Franchir un espace herbeux puis suivre le béton en tournant à droite. À la fin de la [rue du Herdier], au carrefour, monter [rue Houlbouse]. Au T, tourner à gauche et suivre le béton entre le [voisinage Bayard] et un internat de la Communauté française. Après 200 mètres, bref «gauche-droite» pour s'engager dans un bois (tenir les chiens en laisse dans cette zone de quiétude). Suivre un chemin légèrement encaissé qui aboutit à un Y. Suivre la branche de droite, d'abord en bordure d'un champ, puis qui s'en écarte, sous le couvert. Peu après une antenne de télécommunications, le randonneur atteint un large empierré qu'il traverse pour continuer tout droit sur un espace herbeux puis entrer à nouveau sous le couvert. Quelques mètres plus loin, tourner à gauche sur un chemin de terre (et toujours tenir les chiens en laisse dans cette nouvelle zone de quiétude) pour rejoindre un empierré suivi à droite. Après 200 mètres, descendre à gauche vers un champ mais tourner de suite à droite dans un chemin forestier en direction de la [Croix Galloy]. Le suivre sur 600 mètres en passant à côté de cette croix qui se trouve sur le bord droit du chemin (elle a été placée en mémoire d'Albin Galloy, fermier des Awirs, tué par deux brigands le 7 juillet 1920). Sorti du couvert, le parcours atteint un chemin carrossable. Le suivre à droite mais, après 150 mètres, en sortant de [La Crane], tourner à gauche dans un chemin herbeux (tenir les chiens en laisse).

Au T, tourner à droite.





Le château d'Aigremont.

**Raccourci :** en suivant ce raccourci, vous réduirez la randonnée de 9,7 km et ne parcourrez que 8,8 km.

Au T, tourner à gauche. Après 70 mètres, vous retrouvez le parcours complet de la randonnée, arrivant du château d'Aigremont.

Tourner à gauche dans l'empierre barré par plusieurs gros blocs de pierre.

Traverser une route (drève du château d'Aigremont) et continuer tout droit dans un large empierre. À l'Y (balise Fluxys [841]), descendre à gauche, passer entre des habitations et, juste après le n° 15, tourner à droite. Au coin de la maison, descendre à gauche en suivant une ligne électrique. Sur la gauche, en descendant, des vignes ! Juste après celles-ci, tourner à droite sur un empierre (le [Chemin des Seize Pieds]) suivi jusqu'à la route. Descendre à gauche pour atteindre un carrefour (jolie chapelle de Sart d'Avette, sur la droite).

3,5 km - 7 km

SART D'AVETTE

3

**Sur le GR 579**

Tourner à droite puis immédiatement encore à droite pour entamer une grimpe à 12 pour cent, dans la [rue des Nonnes]. Mais très vite, tourner à gauche, [rue Bois Saint-Remacle]. Au carrefour suivant, continuer tout droit et ignorer trois rues sur la gauche. Au T, monter à droite puis quitter très vite l'asphalte en tournant à gauche dans un empierre (circuit VTT). Après 170 mètres, au T, quitter le GR qui monte à droite.

Descendre à gauche. À l'Y tout proche, tourner à droite et suivre le chemin, entre les clôtures, jusqu'à une prairie. En longeant la gauche de celle-ci, descendre un sentier étroit entre des clôtures (à son début, sur la droite, balise Fluxys [836] et ancien pylône électrique). Le randonneur atteint une petite route, le [Sart d'Avette]. La traverser pour monter un chemin interdit aux cavaliers et aux motos, passant à côté des maisons n°s 211 et 213. Franchir une chicane métallique puis monter entre les prairies. Ayant franchi une nouvelle chicane, à la fin du sentier, tourner à droite, suivre l'asphalte et sortir de la [rue du Cowâ]. Monter la rue à droite. Après une dernière habitation, alors que la route s'incurve à droite, tourner à gauche dans une voie sans issue et asphaltée, [le Thier Pays]. 150 mètres plus loin, s'engager à droite, dans un chemin herbeux, entre des cultures (sur la gauche, on aperçoit la ferme castrale du château de Hauteperne). Ignorer le chemin d'accès privé de cette ferme et poursuivre jusqu'à la route.

**Sur le GR 412 E**

Tourner à gauche et suivre le GR sur 75 mètres puis déjà le quitter en le laissant partir à droite avec la route.

Continuer tout droit sur un chemin campagnard et atteindre le lieu-dit [Plateau de la Bouverie Alt. 175]. Peu après, descendre dans le bois, le chemin devenant très rocailleux. Le randonneur atteint ainsi la petite église de Gleixhe, près de l'entrée du château de Hauteperne et à proximité d'un ancien moulin.

**L'église Saint-Lambert** du hameau de Gleixhe a été construite vers 1779. D'anciens moulins des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles se situent dans le quartier ainsi que le long du ruisseau des Awirs. À Gleixhe, il s'agit du moulin Nyst, qui apparaît déjà dans des archives de 1590.

4,1 km - 11,1 km

GLEIXHE

4

Passer devant l'entrée du château et descendre le chemin asphalté jusqu'à une grand-route (la rue des Awirs qui relie Les Awirs à l'autoroute E42 et à Horion-Hozémont). La suivre à gauche pendant 150 mètres (sur la gauche, entre les feuillages, on peut deviner les tours du château de Hauteperne) puis, à la fin du muret le long du ruisseau, la traverser (avec prudence !) et monter le chemin asphalté. Juste avant d'entrer dans la cour d'une habitation privée, virer à gauche dans un chemin herbeux et le descendre, à l'arrière des jardins, jusqu'à une route, la [rue de Warfusée], où l'on retrouve le GR 579.

**Sur le GR 579**

Descendre à gauche jusqu'à la grand-route. La traverser et s'engager, avec les balises, dans une voie sans issue. Passer sur le ruisseau puis à gauche de l'ancien [moulin Servais]. Le randonneur s'engage, sur la gauche, dans le sentier, avec le GR. Dans une courte montée, à l'Y, il suit la branche de droite, en surplomb d'un ruisseau, qu'il va longer pour aboutir sur l'asphalte, entre des maisons. Sortant de la rue Edmond Plumier, quitter le GR qui part à droite.

Tourner à gauche et traverser un peu plus loin dans un passage protégé puis poursuivre toujours vers la gauche. Après quelques dizaines de mètres, tourner à droite, [rue du Palais]. À la fin de celle-ci, traverser à nouveau la [rue des Awirs].

1,8 km - 12,9 km

LES AWIRS

5

S'engager dans la [rue Abbé Boland] et se diriger vers l'église des Awirs. Juste avant celle-ci, tourner à gauche, dans un sentier asphalté qui mène à un petit espace aménagé.

À l'entrée du petit parc, buste de Philippe-Charles Schmerling, fondateur de la paléontologie humaine et professeur de zoologie à l'Université de Liège.

Traverser le petit parc en passant sous deux portiques originaux aux crayons géants. Après le deuxième, on retrouve le GR, arrivant de la droite.

**Sur le GR 579**

Tourner à gauche pour retraverser la rue des Awirs et s'engager, en face, [rue Jules Beaumont]. Passer sur le ruisseau, avant la salle Saint-Joseph (ouverte le dimanche), et quitter définitivement le GR qui continue tout droit.

Tourner à droite dans un sentier, le long du ruisseau, pour atteindre une route, face à une école. Virer à gauche, traverser dans le passage protégé et tourner à droite pour longer le bâtiment scolaire. S'engager ensuite dans un large empierre (à l'entrée, sur la droite, l'ancien moulin Gillet, datant de 1875). Aux habitations, le parcours retrouve l'asphalte pour rejoindre, une nouvelle fois, la rue des



Le parc aux Awirs.





Les jardins du château d'Aigremont.

Awirs. Mais, juste avant celle-ci, tourner à gauche et suivre un chemin d'abord asphalté puis herbeux, parallèle à la grand-route et en rive gauche du ruisseau. Passer sous une bande transporteuse (déjà vue plus tôt et que l'on retrouvera encore plus loin).

*Cette bande transporteuse sert à évacuer, vers la Meuse, les 1,7 million de mètres cubes de cendres du terril du Hénâ dont la stabilité n'est plus certaine. Le chantier devrait durer 15 ans! Et coûter 50 millions d'euros!*

À l'entrée d'une ancienne carrière, descendre à droite pour rejoindre la rue des Awirs et suivre celle-ci vers la gauche.

**Hors randonnée:** à hauteur du début du garde-fou en bois, traverser la grand-route, franchir une chicane métallique et effectuer une mini-boucle dans le site d'escalade et zone Natura 2000 géré par le Club alpin belge, fédération francophone.

Continuer la descente de la rue en restant sur le trottoir de gauche. Peu après la [rue Val d'Awirs] qui part à droite , quitter la grand-route pour traverser, à gauche, un espace herbeux (*sur le sommet de la colline, sur la gauche, on voit une partie du château d'Aigremont*). Attaquer la colline par un sentier interdit aux chevaux, motos et quads et où les chiens doivent être tenus en laisse. La rude montée arrive au pied du mur d'enceinte et d'une tour. Tourner à gauche pour longer ce mur et atteindre une deuxième tour. *Entre les deux tours, une ouverture avec grille permet d'admirer les jardins du château.* À l'angle, tourner à gauche et traverser, en oblique vers la droite, l'espace herbeux, en s'éloignant petit à petit du mur d'enceinte pour atteindre le chemin d'accès du château.

**Hors randonnée:** par un aller-retour à gauche, possibilité d'aller voir de plus près ce château, de l'extérieur, car il s'agit d'une propriété privée.

Le **château d'Aigremont** est perché sur une ligne de crêtes de rochers envahis par la verdure. L'origine du site d'Aigremont remonte loin dans le temps et, aujourd'hui encore, beaucoup de légendes s'y rapportent. Aigremont, alors véritable forteresse, relève d'abord de l'église de Liège. En 1715, le chanoine Mathias Clercx acquit la seigneurie qu'il enrichit par la construction d'un château conçu comme une résidence de plaisance. Il s'agit d'un exemple remarquable de l'architecture liégeoise du début du 18<sup>e</sup> siècle. Si sa construction s'inspire des traités d'architecture français en vogue à l'époque, il se caractérise toutefois par une conception très pratique adaptée aux besoins de son propriétaire. Il est le résultat de l'influence du style Louis XIV et de la tradition mosane. Le luxuriant intérieur contraste avec la sévérité de l'architecture extérieure. Les salons sont décorés de fines boiseries et de peintures murales. La cage d'escalier se compose d'un ensemble de fresques en trompe-l'œil. Enfin, les jardins « à la française » invitent à la flânerie. Depuis mars 2001, il était propriété de la société Dumont-Wauthier. Aujourd'hui, il appartient au groupe Lhoist.

**2,5 km - 15,4 km CHÂTEAU D'AIGREMONT**

**6**

Tourner à droite et remonter l'allée d'accès en direction de la bande transporteuse, passer sous-celle-ci et tourner de suite à droite dans un empierré barré par plusieurs gros blocs de pierre.

*C'est ici que le raccourci rejoint la randonnée initiale.*

Au T, à droite. Repasser sous la bande puis continuer tout droit (ne pas longer la bande sur l'empierrement) dans un chemin herbeux qui se

met à descendre. À l'Y, tourner à gauche, repasser une dernière fois sous la bande transporteuse (*panorama sur la vallée de la Meuse et le château de Ramoul*). Suivre le sentier qui court à flanc de colline pour déboucher sur l'asphalte, près de quelques habitations. Bref « droite-gauche » pour suivre un large chemin. À la fin de celui-ci, descente assez raide (et glissante par temps humide) par un sentier qui débouche sur une petite route descendue à droite. La quitter juste après la maison n° 2 pour monter, à gauche, un empierré qui conduit à des vignes sur les coteaux de la Meuse.

*C'est le vignoble des coteaux de Dame Palate. Il s'agit du plus ancien vignoble de l'entité de Flémalle, datant de 1977.*

*Possibilité de déguster les vins blancs produits en prenant rendez-vous avec M. Raymond Godin au 04 275 19 76.*

Après cet intermède, redescendre l'empierrement sur 30 mètres pour monter sur la colline, à droite, par un étroit sentier. Après une courte mais rude montée, traverser un espace herbeux en restant sur sa droite. À la sortie, remonter un court moment sur un large empierré jusqu'à sa jonction avec un autre empierré, venant de la gauche, au lieu-dit [château de Chokier].

**2,4 km - 17,8 km CHÂTEAU DE CHOKIER**

**7**

Poursuivre tout droit le long du mur d'enceinte du château. Passer devant l'entrée de celui-ci puis descendre le chemin.

Situé à l'aplomb d'un rocher dominant la Meuse, le **château de Chokier** était une des places fortes liégeoises au Moyen Âge. Déjà cité au 13<sup>e</sup> siècle, il passe entre diverses mains sous l'Ancien Régime avant d'échoir à la famille de Berlo entre 1639 et 1800. L'édifice actuel a été construit dans la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle et a perdu son aspect de forteresse pour devenir un château de plaisance. Celui-ci est construit sur un plan en U ouvert au nord vers des jardins potagers et des terrasses. Du côté de l'aile ouest subsiste une tour circulaire datant de la fin du Moyen Âge. Napoléon y fait un bref passage lorsqu'il se rend dans le département de l'Ourthe en 1811. Le château est alors la propriété du général Louis-Henri Loison, commandant de la division militaire de Liège sous l'Empire, qui décède à cet endroit en 1816. Ses descendants vendent le site en 1867 à la famille Clercx, déjà propriétaire du château d'Aigremont tout proche. Ces derniers vendirent à leur tour le bien à un industriel liégeois. Le château est entouré d'un beau parc dans lequel se trouve notamment l'ancienne ferme castrale datant du 17<sup>e</sup> siècle. L'ensemble est aujourd'hui une propriété privée qui ne se visite pas. Il est classé comme monument et comme site depuis le 23 janvier 1970. Malheureusement, il a été partiellement détruit par un incendie dans la nuit du 27 mars 2017.

Après deux virages, le randonneur poursuit la descente sur l'asphalte jusqu'à une route. La descendre à droite, franchir le passage à niveau et atteindre la rue principale de Chokier. Tourner à gauche pour revenir au parking de départ.

**0,7 km - 18,5 km CHOKIER**

**D/A**



Alain Lousberg



18,5 km



8,8 km





# Retraite marchée sur la Via Arduinna

Les 28 février, 1<sup>er</sup> et 2 mars 2018, j'ai accompagné un groupe de seize rhétoriciens et deux professeurs du collège Jean XXIII de Bruxelles pour une retraite marchée sur la Via Arduinna en Gaume. Et... ce furent justement les jours les plus froids de l'année; le mercure est descendu à moins quatorze la nuit précédente...

L'aventure a commencé très vite car, partant de Bruxelles, les étudiants devaient prendre quelques trains afin de rejoindre ce coin de Gaume; périple allongé d'emblée par une annulation imprévue d'un train et donc... une correspondance ratée!

Qu'à cela ne tienne, je les attendais de pied ferme mais bien refroidie après deux heures de retard, à la gare de Florenville.

Nous nous sommes mis en route rapidement vers Martué, puis avons emprunté la Via Arduinna jusqu'à Orval, soit environ seize kilomètres durant lesquels nous avons fait connaissance. J'avais proposé de leur faire découvrir la Via Arduinna, que je connais presque comme ma poche tellement je l'ai parcourue en toutes les saisons. Cette fois, c'est au creux de l'hiver, dans ses derniers soubresauts avant les prémices du printemps, par moins six degrés mais sous un doux soleil. J'ai le souvenir d'une marche en février 2013, où vingt centimètres de neige m'avaient vraiment fait peiner...

Je suis essentiellement une marcheuse solitaire, mais j'aime aussi partager ma passion de la marche, organiser, être passeuse de tous ces cadeaux de Dame Nature.

Ici, très vite, une belle énergie nous a réunis; joie, échanges, rires, chants étaient au rendez-vous malgré des sacs à dos bien lourds et des chaussures pas toujours adaptées à la glisse!

J'avais proposé que ce premier jour de marche ne le soit pas en silence, car il était très important de laisser fuser cette énergie – d'autant que certains n'avaient pas encore goûté à la marche au long cours –, que

chacun découvre son propre rythme et puisse exprimer ses difficultés devant cet effort neuf.

Vers quatorze heures, nous avons mangé notre pique-nique aux ruines du relais postal de Chameleux, le soleil et le ciel bleu nous réconfortant doucement.







Un petit stress me traverse alors que, connaissant le chemin, à un embranchement, quelques arbres étaient tombés. Plus de balises visibles... mais pas de souci, la direction prise était la bonne, Yves, un des enseignants, avait un Gps. Comme marcheuse solitaire, je ne crains pas vraiment les erreurs de parcours car elles cachent souvent de belles découvertes, des surprises, du neuf, de l'inattendu! Mais lorsque je guide un groupe, je ne peux me permettre de rallonger les étapes et de le mettre en difficulté, d'où ce petit stress supplémentaire.

Arrivés à Orval, nous avons pris possession de notre gîte – appelé le « chalet » de l'abbaye –, de son jardin, de nos chambres; petit imprévu: pas d'eau, les conduites avaient gelé! Oups, il faut aller se laver dans l'hôtellerie, donc sortir tant pour la douche que pour... la toilette! Un restaurateur du coin, « L'Ange Gardien », cela ne s'invente pas, nous a apporté un délicieux souper dévoré dans une ambiance chaleureuse! Très vite le sommeil pointait dans les bâillements et toute la petite troupe s'est rapidement endormie!

Réveil le jeudi 1<sup>er</sup> mars vers huit heures, petit-déjeuner dans le réfectoire des frères, en silence... Découverte pour tous de la vie monastique...

Nous reprenons la route en contournant l'abbaye, sur la Via Arduinna qui conduit à Suixy par le barrage de la Vierre mais à contresens du balisage cette fois. Une longue étape nous attendait: 27 kilomètres. L'humeur est joyeuse, je propose d'expérimenter des moments de silence permettant de goûter à l'intériorité dans la nature. Marcher avec les pieds peut conduire à marcher à l'intérieur de soi, vers soi; à expérimenter sans modération!

Le temps se couvre, mais il fait bien trop froid pour pleuvoir.

À Izel, nous sommes accueillis par le patron du café « Le Saf », qui nous régale d'un délicieux spaghetti ou d'un croque-monsieur selon les goûts, avec bien entendu pour ceux qui le souhaitent un... Orval bien mérité!

Et c'est encore emmenés par une énergie renouvelée que nous repartons jusqu'au barrage avant de bifurquer vers Chiny. Le chemin est couvert d'un verglas très épais et quelques chutes spectaculaires mais sans conséquence suscitent des éclats de rire bien sonores!

Peu à peu la fatigue s'installe chez certains, les mots se font plus rares; une petite pointe d'inquiétude me traverse... Il reste encore un bout de chemin jusqu'à notre étape du jour...

Après Chiny, nous côtoyons par moments la Semois, gelée, craquelée; on dirait qu'un géant y a jeté d'énormes vitres qui ont éclaté en mille morceaux blanchâtres... Très impressionnant, je ne l'avais pas encore vue ainsi.

En sortant de la forêt, peu avant Lacuisine, c'est un peu la débandade, la douleur, les larmes, l'effroi... Vais-je y arriver, se demandent certains, je n'y arriverai pas, affirment d'autres... Y suis-je allée un peu trop fort, me demandé-je avec vive inquiétude... Et la nuit commence à tomber, le silence aussi...

Se soutenant les uns les autres, chacun arrive à bon port à la Gaumette à Martué, où « la Monique », comme elle se fait appeler, nous a mitonné un repas pour se reconstituer un corps et un cœur apaisés!

Nous y sommes arrivés, toutes, tous, avec peut-être quelques cloques, quelques larmes de désespoir, mais on y est arrivé. C'est aussi la joie de réaliser cela.

Le lendemain, ce fut la grasse matinée ou... la grâce matinée! Une matinée où l'on prend le temps de se reconnecter à soi, de partager cette expérience qui fut bien éprouvante pour certains. Je leur propose également le témoignage de mon cheminement de guérison sur le chemin de Compostelle.

À l'aube de leurs choix d'études supérieures, il est parfois important de s'arrêter un temps; puisse cette retraite donner le goût d'un cheminement peut-être plus long afin de laisser se déposer un juste discernement dans la décision à prendre.



Claire Colette





## La belle méconnue

*La forêt de Mormal? C'est une forêt proche, française, à deux pas de la Belgique, vaste et ouverte aux randonneurs. Une forêt méconnue, située à l'écart des grandes villes, entre la chaussée Brunehaut et la Sambre.*

Située à dix kilomètres de la frontière belge, la forêt de Mormal est la plus vaste du Nord - Pas-de-Calais. Elle compte 9 136 hectares, deux fois plus que la forêt de Soignes, qui paraît immense aux Bruxellois. Elle est gérée par l'ONF (Office national des forêts). Ses chemins mènent à des lieux-dits aux noms énigmatiques: sentiers de la Sorcière et du Garde perdu, de l'Homme pendu, de l'Homme de pierre, de la laie des Brûlés. «C'est un morceau d'Ardenne à côté de la frontière», résume Jean-François Hogne, bénévole à l'association Mormal Patrimoine. Constituée surtout de chênes, elle est bordée à l'est par la Sambre qui coule vers la Belgique, à l'ouest par la rectiligne chaussée Brunehaut, entourée à l'est par la ville fortifiée du Quesnoy, au nord par Bavay, ville carrefour de routes romaines, aux ruines gallo-romaines. Le relief est moins accusé que celui des Ardennes, sans être plat. Il est vallonné et traversé de petites rivières comme l'Aunelle, la Rhonelle et l'Écaillon.

### Sillonée par deux GR

La forêt de Mormal est particulièrement proche pour les habitants du Hainaut, surtout ceux de la région de Mons. Elle fait partie du parc naturel régional de l'Avesnois et est traversée par plusieurs sentiers de grande randonnée: le GR 122 et le GRP Tour de l'Avesnois.

La légende veut que la forêt serait née d'une bataille entre Ursus, roi de Trèves, et Ursa, reine des Belges, qui, victorieuse, aurait fait planter des chênes, en l'honneur des combattants, et des hêtres, en l'honneur des femmes mortes au combat, au lieu-dit «Mors malorum».

Cette origine tentante n'est pas sûre, on sait juste que le massif a échappé aux immenses défrichages des siècles, mais souffert durant

les guerres et prospéré en temps de paix. «Les Allemands ont même été jusqu'à déplacer des éléphants du zoo de Hambourg pour sortir les bois plus rapidement. En conséquence, les peuplements actuels issus de plantations réalisées après-guerre, majoritairement des chênes pédonculés, ont globalement tous le même âge», indique l'ONF sur son site web. Aujourd'hui elle a retrouvé sa majesté.

### Côté randonnée,

#### «Il y a moyen de se régaler»

La forêt de Mormal est riche en animaux. «Elle compte un millier de chevreuils, deux mille sangliers, et vingt-cinq à trente cerfs», avance Jean-François Hogne. Côté randonnée, «il y a moyen de se régaler. C'est une belle destination pour les marcheurs et les amateurs de photos animalières. Beaucoup de gens viennent ici pour écouter le brame des cerfs». Il avance que la densité de chevreuils y est plus importante que dans les forêts ardennaises en Belgique. Un vrai paradis, aussi, pour les guides nature.

«Pour les parcours, Il n'y a pas vraiment de signalétique, il faut se débrouiller», dit Jean-François Hogne. Hormis les GR, il y a peu de boucles balisées, sauf quelques-unes comme le sentier des Nerviens (4,5 km) au départ de l'auberge du Coucou.







« Il y a un sous-investissement au plan touristique », continue Jean-François Hogue, car la forêt est éloignée des grandes zones urbaines de l'Hexagone. Il n'y a pas de grande ville à proximité. Le randonneur y est alors fort tranquille. Il n'est pas difficile de composer soi-même des boucles de 10 à 25 kilomètres, en partant d'un carrefour de routes et de chemins au cœur de la forêt, comme celui de l'Auberge du Croisil (près de Sassegny, au nord est).

### Partir des villages satellites

Une autre approche consiste à démarrer d'un des villages proches, qui offrent souvent des centres d'intérêt, comme Le Quesnoy, et ses fortifications de Vauban, ou Berlaimont, d'où il est possible de rejoindre la forêt en longeant les berges herbeuses de la Sambre. Ou encore Maroilles, village au nom gastronomique prometteur. Il existe du reste des parcours au départ de Maroilles, affichés au centre (Grand-rue, près des Caves de l'Abbaye de Maroilles), mais ils tournent autour du village sans arriver à la forêt (circuits de Dame Marguerite, de 12 km et celui des renoncules, de 9 km).

La forêt offre à la fois des parcours aisés sur les routes forestières, et des sentiers plus confidentiels. Le hors-piste n'est pas interdit, « il est possible en France », assure Jean-François Hogue, ce qui n'est pas le cas en Wallonie.

### Praticable même en saison de chasse

La forêt abrite un village, Locquignol, et plusieurs restaurants-brasseries qui sont autant d'étapes possibles ou de destinations pour la fin de la balade. L'armée, qui occupait la partie sud de la forêt pour une zone de tir, a quitté l'endroit, agrandissant les bois accessibles aux marcheurs.

En période de chasse, la pratique de la randonnée n'est pas trop perturbée, car la forêt est vaste. Elle est divisée en sept lots de chasse qui, en saison, sont ouverts alterna-

tivement deux jours par semaine (environ. (environ 1000 kilomètres carrés par jour, soit moins de 15 pour cent de la surface). D'expérience, il est aisé de randonner en toute sécurité toute l'année. Selon la presse locale, il n'y a jamais d'accident. Il y a même moyen d'apercevoir des hardes qui fuient les zones de chasse et viennent émerveiller les randonneurs. « En Belgique, c'est plus confus, une même forêt peut avoir différents propriétaires, ici toute la forêt relève de l'ONF », dit Jean-François Hogue.

L'hiver il vaut mieux utiliser des chaussures relativement imperméables, car la boue ne manque pas hors des grandes allées.

Cela ne veut pas dire que tout soit parfait. L'association Mormal Patrimoine a beaucoup œuvré pour freiner la chasse aux cerfs. L'ONF a longtemps préféré laisser chasser ce prince de la forêt qui abîmait trop les arbres à son goût.

### Le retour du brame

« Le brame a disparu pendant vingt ans, les chasseurs et l'ONF s'en sont rendu compte et ont arrêté la chasse entre 2000 et 2005 », continue Jean-François Hogue. Il est de retour depuis 2006 et les plans de chasse sont aujourd'hui limités pour maintenir quelques dizaines de cerfs et éviter la disparition du brame. L'association Mormal Patrimoine recourt aux réseaux sociaux pour faire parler d'elle et des cerfs. Elle leur a donné un nom et publie des nouvelles sur Facebook (taper « forêt de Mormal »). Elle dénombre les derniers individus qui peuplent les bois en les traquant (avec des appareils photo) et en leur attribuant des noms, comme Captain Hook, Charlemagne ou Eole. Les bénévoles recherchent aussi les bois des cerfs tombés à l'époque de la mue. J-F Hogue : « Quelles émotions que ces découvertes procurent ! »



Robert van Apeldoorn

## EN PRATIQUE

### ACCÈS

De Bruxelles : 85 km, 1 h 15 en voiture (via Mons, la N544, via Bavay).

De Mons : 39 km, 41 minutes, via la N543.

De Charleroi : 88 km, 1 h 05, via Mons.

### À VISITER

**Bavay** et son forum antique.

**Maroilles.** Le village dont l'abbaye, en bonne partie détruite pendant la Révolution, a donné son nom à un excellent fromage. Des lieux historiques, il subsiste notamment un beau moulin.

**Le Quesnoy**, ville fortifiée par Vauban. Ces trois localités peuvent servir de point de départ pour une boucle dans la forêt de Mormal.

### LES AUBERGES

Toutes sont situées dans la forêt.

**Auberge du Croisil**, route de Sassegny. La plus typique, pour un verre ou pour manger (cuisine traditionnelle).

**Le Coucou**, carrefour du Blanc Cheval, au cadre rustique.

**Auberge du Godelot**, carrefour de la Grande Carrière, sur la D951.

### SITES

[www.mormalpatrimoine.fr](http://www.mormalpatrimoine.fr)

(page Facebook).

[www.olivierflamme.fr](http://www.olivierflamme.fr) guide photo nature, magnifiques images de cerfs

[www.lagrangedemormal.fr/](http://www.lagrangedemormal.fr/)

(gîte cabane)

[www.latouraille.com/](http://www.latouraille.com/)

(gîte au cœur de la forêt)

[www.tourisme-avesnois.com/](http://www.tourisme-avesnois.com/)

Site sur le tourisme en Avesnois, avec quelques boucles (rubrique « à voir, à faire »)





## Randonner en Alentejo sans voir le temps passer

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de **Grande Randonnée**.

« Une belle échappée est celle qui nous offre de meilleurs yeux, une meilleure bouche, de meilleures oreilles pour savourer notre existence. Elle redonne du prix à notre quotidien. Elle l'enchant, même. »

Anne-Laure Gannac  
« L'évasion qui ressource » – psychologies.

[www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/](http://www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/)



À l'ouest de la province, la zone côtière est une des régions les mieux préservées du sud de l'Europe. Ce sont 110 kilomètres de côte sauvage et 75 000 hectares d'aire protégée qui s'insèrent dans un parc naturel. Habités depuis la préhistoire, mais dont les vestiges les plus parlants appartiennent à la période romaine, comme les ports de Milfontes et d'Odémira.

### Cap sur l'Alentejo

Cette région du Portugal au sud du Tage et de Lisbonne est constituée d'une vaste péninsule coupée de buttes (de 645 à 1025 m); sa côte est basse et sableuse. L'agriculture, longtemps basée sur les céréales, s'est diversifiée. Avec le tourisme actif et durable, elle reste la seule activité économique. La rando y tient une place de plus en plus importante. L'automne (septembre-octobre) ou le printemps (mars-avril-mai) sont les meilleures périodes pour randonner en Alentejo.



À Monsaraz, le château d'eau porte bien son nom.





Le long du chemin historique près de Odemira.



Potier au travail.



Le balisage du chemin historique.

L'Alentejo est traversée par plusieurs sentiers, le plus important, la Rota Vincentina, totalisant 450 kilomètres. Il fait partie intégrante du GR 11 - E9, qui démarre à l'extrême sud du Portugal pour relier Tallin en Estonie. Il passe par Brest, longe notre littoral et celui des Pays-Bas, traverse Lübeck en Allemagne et le port de Gdansk en Pologne. La Rota Vincentina est formée par le Chemin historique, le Sentier des Pêcheurs et huit parcours circulaires, tous balisés comme nos GRP en jaune et rouge. En 2016, son Chemin historique a reçu la certification « Leading Quality Trails – Best of Europe » décernée par notre fédération européenne, la FERP.

La Rota Vincentina est entièrement balisée en blanc et rouge dans les deux sens, et divisée en étapes qui varient entre 15 et 25 kilomètres. Ce sentier en pleine nature, totalisant douze étapes réparties sur 230 kilomètres, est d'un degré de difficulté peu élevé, le plus grand défi étant sa longueur. Cet itinéraire rural, qui a plusieurs siècles d'histoire, est composé essentiellement de chemins de campagne. C'est une itinérance à travers le temps et la culture locale tout au long d'étapes qui traversent des forêts de chênes-lièges, des monts, des vallées et des rivières. Parfois, malheureusement, le paysage devient subitement lunaire suite aux coupes à blanc des forêts d'eucalyptus, systématiquement abattues de dix en dix ans pour la fabrication du papier ! Une catastrophe écologique en devenir, suite à cette monoculture intensive qui contribue à l'appauvrissement du sol.

Le Sentier des Pêcheurs, balisé en vert et bleu, comprend de longs tronçons sablonneux très souvent à proximité de falaises, ce qui ralentit la rando et fatigue les chevilles des randonneurs !

Autre défi, le souffle constant du vent de l'Atlantique et l'omniprésence de rouleaux impressionnants, toujours appréciés des surfeurs ! Ce sont ces chemins qu'empruntent encore aujourd'hui les résidents pour accéder aux plages et aux lieux de pêche. Le sentier inclut quatre étapes et cinq circuits complémentaires, soit 120 kilomètres au total.

À l'est de la province, la région d'Évora, à 22 kilomètres du Guadiana, le fleuve de 820 kilomètres qui prend sa source au sud de Madrid fait frontière avec l'Espagne, avant de se jeter dans l'Atlantique. Une rando-boucle jaune et rouge vaut le détour : le sentier de la « Pierre à chaux » arpente au départ de la colline les rues de la ville médiévale fortifiée de Monsaraz, pour découvrir ensuite, sur des chemins en terre battue, la plaine de l'Alentejo, ses oliviers millénaires et ses nombreux témoignages archéologiques de monuments mégalithiques, en passant par le barrage d'Alqueva. La région possède une forte identité qui se reflète sur l'artisanat. Sao Pedro do Carval est le plus grand centre de poterie encore en activité au Portugal.

À trois kilomètres de la frontière espagnole, une autre ville moyenâgeuse, Mourao, avec son château maure et ses remparts qui enserrant de manière originale une église du 18<sup>e</sup> siècle. Elle accueille le sentier du « Transalentejo » qui s'étend de la Serra d'Ossa à la Tapada Grande et traverse notamment la réserve protégée du « parc naturel » de la vallée du fleuve Guadiana. Des étapes de 8 à 22 kilomètres.



La rédaction

Photos © Dathy



Les ruelles de Monsaraz.



En chemin vers la ville moyenâgeuse de Mourao.





Le chemin des pêcheurs près de Almogrove.



Un mégalithe au milieu de l'Alentejo.



## INFORMATIONS PRATIQUES

### Rejoindre

**Avion :** Plusieurs vols par jour Brussels Airlines, TAP, Ryanair, vers Lisbonne ou Faro

**Voiture :** Depuis Lisbonne: A2/A12, ensuite IC1  
Depuis Faro: A22 ou Nat 125

**Train :** Départ possible depuis Lisbonne et Faro, inconvénient les gares sont éloignées de 20 à 30 km des itinéraires de rando.

**Bus :** Au départ de Lisbonne et Lagos  
Rede-expressos Réseau régional -  
Rodoviária do Alentejo ou EVA transportes

**Taxi :** Odemira - Gonçalves 351 966 343 072

### Se restaurer

- Monsaraz - Horta da Moura

<http://hortadamoura.pt>

- Almogrove – ISA – +351 96 196 54 53

### Se loger

- Monsaraz - Horta da Moura

<http://hortadamoura.pt>

- Milfontes - Monte do Zambujeiro

<http://www.montedozambujeiro.com/monte-do-zambujeiro>

- Almogrove – ISA - +351 96 196 54 53

### Aller plus loin

- Transalentejo Walking Route

<https://www.visitalentejo.pt/en/transalentejo/across-the-living-heritage-of-mourao/>

### Consulter et télécharger des adresses utiles

- [www.visitalentejo.pt](http://www.visitalentejo.pt)

- [www.rotavicentina.com](http://www.rotavicentina.com)

[info@rotavicentina.com](mailto:info@rotavicentina.com) – +351 283 327 669

- Service de transfert de bagages:

[www.vicentinatransfers.pt](http://www.vicentinatransfers.pt)

[info@vicentinatransfers.pt](mailto:info@vicentinatransfers.pt) – +351 927 616 213



Vers les hauteurs de Monsaraz.



Le théâtre fortifié de Monsaraz et les eaux du barrage sur le fleuve Guadiana.



# SERIONS-NOUS DES RANDOSOPHES?

« Randir » est un ancien verbe français signifiant marcher d'un pas vif, alerte. « Sofia », venu du fond de la Grèce antique, désigne la sagesse, la sérénité, voire même la vérité. Accolant les deux mots, j'ose ce néologisme : randosophie, et ses pratiquants : des randosophes comme toi et moi.

Emboîtons le pas à Jean-Jacques Rousseau : « La marche a quelque chose qui anime et avive mes idées. Je ne puis pas penser quand je reste en place ; il faut que mon corps soit en mouvement pour y mettre mon esprit. » (*Les Rêveries du promeneur solitaire.*)

Friedrich Nietzsche renchérit un siècle plus tard : « Seules les pensées qui nous viennent en marchant ont de la valeur. »

Que se passe-t-il quand je marche ? Le mouvement est étonnant et mérite d'être décortiqué. Premier temps, je suis immobile, les deux pieds parallèles en équilibre sur mes deux jambes. Pour entamer l'action de la marche, je romps cet équilibre : deuxième temps, la jambe gauche portant tout le poids de mon corps, le pied droit, libre, s'élance et, au fur et à mesure que la plante du pied droit se déroule sur le sol, le poids de mon corps se déplace de gauche à droite. Nouvel et bref équilibre qui, troisième temps, est vite rompu car le pied gauche enclenche un nouveau pas. L'appétit de la découverte me pousse en avant (on marche toujours vers l'avant !) La même mécanique se reproduit encore et encore : « oufti », je randonne !

## Il n'y a pas de réflexion sans prise de risque

Ce jeu d'équilibre/déséquilibre qui me permet d'avancer est semblable au cheminement de la pensée : certitude, questionnement, nouvelle certitude, aussitôt remise en question.

Nous partageons la verticalité avec les arbres, mais si les arbres ont quelque chose de l'immortalité,

nous avons la mobilité. Nous allons debout sur la terre, sous le ciel, dressés entre l'obscurité et la clarté. N'est-ce pas là une image de la quête philosophique : le pourquoi du Monde ?

Le souvenir de mes premiers pas s'est effacé mais je me souviens des premiers pas de mes enfants et plus récemment de mes petits-enfants : quelle audace ! Quelle prise de risque ! Quelle conquête : un pied devant l'autre et recommencer... !

C'est pas à pas que nos bigrement lointains ancêtres ont exploré le monde, au-delà de la vallée, plus loin que la montagne jusqu'à tutoyer l'horizon, ces infatigables marcheurs. Nous aurions encore trois pour cent de gènes remontant à l'Homme de Néanderthal. Alors, je ne sais pas toi, mais, quand au sortir d'une forêt, le paysage s'ouvre et que le regard porte à 360 degrés, une joie m'envahit.

Je suis persuadé que c'est une réminiscence de ce très éloigné cousin, ce chasseur-cueilleur nomade rassuré : il peut voir le danger, il peut deviner la provende. Marcher et penser, c'est ce qu'ont fait les philosophes grecs il y a 2 500 ans. Entouré de ses disciples, Aristote déambule, arpente et enseigne. Le mouvement de la marche stimule le dynamisme de la pensée. C'est un exercice permanent : marcher – penser – enseigner. On les nomme « péripatéticiens ». À ce propos, camarade randonneuse, va donc lire au dictionnaire la définition de ce mot au féminin. Tu seras édifiée sur le degré de machisme de la langue française ! En Asie, Bouddha (l'Éveillé) propose le « sentier du milieu ». Il convient de s'alléger, de se débarrasser de ses illusions pour continuer à avancer. Plus prosaïquement, j'évoquerais ici le sac à dos de la randonnée au long cours. Éliminer tout poids inutile. On portera peu, juste ce qu'il faut. Et, dans notre société de surabondance, considérer de quoi ai-je réellement besoin est un exercice salutaire, non ? Serions-nous un tantinet bouddhistes ?





*Marcher, c'est te rencontrer à chaque instant,  
ô compagnon de voyage!*

Rabindranath Tagore

Les grandes traditions proposent la marche comme un exercice de méditation et de purification qui mène au plus vrai de soi-même.

Le Kin Hin est une marche lente et méditative que pratiquent les moines Zen. S'étonner de ce miracle : être debout sur la terre!

Ce pèlerin tournait autour de la grande Stupa de Bodnath (Népal), s'allongeant face contre terre, se relevant, avançant d'un pas, s'allongeant, se relevant, un pas. Se réjouir de cet autre miracle : être le lien entre la terre et le ciel.

Le chemin de Saint-Jacques, ce n'est pas l'arrivée à Fisterra qui importe, c'est le chemin qui est essentiel. Cela se traduit dans l'énergie du vigoureux Ulteïa! Au point du jour.

*Marche et tu seras libre!*

Proverbe touareg

Le soleil n'est jamais si clair que le matin où l'on se met en chemin. Bientôt, la respiration s'approfondit et le cœur s'apaise. Le mental se débarrasse de ces parasites que l'on nomme par euphémisme « pensées ». En silence, entrons dans le rythme des enjambées : voici le goût fort de la liberté et l'ivresse légère de la sérénité. Cheminer dans la saveur du monde en se renouvelant à chaque foulée comme le soleil et le vent.

Tu as déjà constaté cela : le plus doux des êtres, le plus poli, le plus courtois, lorsqu'il s'installe au volant d'une voiture, risque de devenir agressif et grossier. Il est vrai que lorsqu'on s'affale dans une bagnole, on perd une grande part de notre dignité : être debout

sur la terre. Il est vrai aussi qu'enfermé dans l'acier et le verre, il est difficile de s'émerveiller de la beauté du monde.

*Faites attention au temps, aux heures  
de l'univers et non à celles des trains.*

H.D. Thoreau

Soyons impertinents, accordons-nous le droit de flâner. Dans une société où tout hurle, où tout doit aller vite, flânons. C'est une désobéissance délicieuse. Aller au rythme de ses pas, dans l'attention à son temps intérieur, ce temps qui s'harmonise à l'alternance des jours et des nuits, à l'écoulement des saisons et au souffle qui nous rend vivants.

Randosophes sans le savoir, nous employons chaque jour des expressions comme : Ça marche! pour marquer un accord. Comment ça marche? face à un mode d'emploi. Faire marcher, taquiner. Marcher droit, avoir une conduite irréprochable. Ou encore, cette chansonnette des années 70 : Le premier pas, j'aimerais qu'elle fasse le premier pas...

Une réflexion philosophique est un parcours qui progresse vers une conclusion. J'avoue qu'en randonnée, ma conclusion est la **Bièrè philosophale**! Tu sais bien, une de ces bières capiteuses et voluptueuses, monastiques et mystiques qui te fait toujours goûter un petit coin de paradis!



Joël Smets

En bonus :

Ce verbe oublié et si joli : « sentièyer », suivre un sentier. Et aussi « vélocer », pratiquer la bicyclette. Je suis moi-même également vélosophe et vélorutionnaire...!





# Et au milieu coule la Vierre

Depuis sa source au nord de Bertrix jusqu'à sa confluence avec la Semois sur la commune de Chiny, la Vierre dessine un paysage typiquement ardennais le long de ses paisibles méandres. Dans l'ensemble de la vallée, Natagora a acquis au fil des ans une cinquantaine d'hectares. Une réserve naturelle d'une grande richesse où le castor est récemment revenu. Cette région est parcourue par le GR151 «Tour du Luxembourg belge» et la Rando Boucle n°21 Neufchâteau (tome 2 RB Lux).

En quittant le village de Straimont, la rivière fait une large boucle avant de reprendre son cours vers le sud. C'est là qu'en 2004, Natagora a acquis la première parcelle de la réserve naturelle de la Vallée de la Vierre. Stéphane Bocca, chargé de projet Natagora, en explique l'origine: «La création de cette réserve suit le recensement de la population de moules perlières de la Vierre, sur laquelle nous n'avions que d'anciennes données. Un inventaire, effectué dans le cadre du projet LIFE Moule perlière, a permis de constater que la population était toujours bien présente, d'où l'achat du terrain.» Aujourd'hui, la cigogne noire et la grande aigrette aiment se nourrir sur le site. Elles profitent d'une prairie humide sur laquelle pousse la reine-des-prés. L'endroit est également plébiscité par le castor. Le sympathique mammifère y a élu domicile, comme ailleurs dans la vallée. À Straimont, un joli chêne est passé sous ses dents: il est aujourd'hui couché près d'un barrage construit par les castors sur un petit ruisseau.



### La précieuse prairie à bistorte

Le terrain le plus au nord de la réserve, le Grand Minimpré, à Orgeo, couvre une superficie d'environ cinq hectares. «Cette parcelle, explique Mathieu Gillet, co-conservateur de la réserve, regroupe les habitats les plus caractéristiques de la région: prairie à bistorte, mégaphorbiaie, bas-marais, aulnaie rivulaire, nardaie et prairie de fauche.»

La «prairie à bistorte», c'est l'un des trésors de l'endroit et la raison pour laquelle la parcelle a été acquise. Au printemps, les élégantes fleurs roses de la renouée bistorte couvrent la prairie. Elles abritent et nourrissent les rares cuivrés et nacrés de la bistorte, deux papillons emblématiques de la réserve. Des populations très localisées que la gestion mise en place par Natagora vise à protéger. Une gestion aujourd'hui remise en cause par le castor qui, ici, a construit trois barrages qui inondent la prairie...

Mais la vallée de la Vierre, ce n'est pas que le castor. En aval du Grand Minimpré, entre les villages de Martilly et de Menugoutte, la rivière serpente au milieu des prairies de fauche. Elles représentent la moitié de la superficie de la réserve. Certaines parcelles sont des réserves naturelles, d'autres non, mais l'ensemble est géré de façon extensive et protégé grâce aux nombreuses galloways qui pâturent les terrains. Ici, les vaches rustiques de Thierry Annet, agriculteur local, font partie du paysage.



### Un maillage écologique bien établi

Un paysage d'ailleurs très varié : « C'est l'intérêt de cette réserve, explique Mathieu. Certains terrains sont au cœur des villages, quand d'autres, plus sauvages, sont loin des habitations. » C'est le cas du fond de vallée du ruisseau de Grand-voir, près du village d'Harfontaine, perdu entre deux coteaux d'épicéas. Ici, Natagora restaure des parcelles de nardaie et de mégaphorbiaie. Plus loin, à Gribomont, un terrain Natura 2000 privé borde la rivière dans le prolongement d'une réserve domaniale. La régionale Natagora Semois ardennaise y a fait un recensement et une collaboration avec le propriétaire a vu le jour. Mathieu explique : « C'est important de s'ouvrir au partenariat avec les communes, les propriétaires privés, le DNF, les agriculteurs... Les réserves de l'association ne sont pas seulement des petits noyaux éparpillés de biodiversité, elles sont connectées à d'autres zones protégées ou d'intérêt biologique. » Une approche bien établie aujourd'hui dans la vallée de la Vierre qui représente, sur une grande partie de son cours, un maillage écologique cohérent.



Benoît Vignat



### Quelle place pour le castor dans les milieux fragiles ?

Éradiqué par l'homme au <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, le castor européen (*Castor fiber*) était endémique des cours d'eau wallons. Son retour, il y a une vingtaine d'années, est donc une bonne nouvelle. Il bénéficie d'une protection intégrale : il est interdit de le tuer, de le capturer ou de le déplacer, mais également de détruire ou de déranger intentionnellement ses huttes, terriers ou barrages.

Le castor est souvent un allié de la biodiversité. Il recrée des zones humides, un milieu indispensable à la nature et qui a été peu à peu détruit car inintéressant pour l'homme. En rendant un habitat à nombre d'animaux et de plantes, il permet le redéploiement d'insectes, de plantes, grenouilles et tritons, oiseaux... À leur tour, ceux-ci permettent à d'autres espèces de se nourrir (cigognes noires ou bécassines). Toute une chaîne alimentaire se reconstitue. De plus, par son indéniable capital sympathie, il est un allié de l'écotourisme. Mais ces bienfaits se doublent parfois d'un aspect négatif. Le castor peut en effet perturber des populations d'espèces menacées dont la protection est souvent le but même de la création de réserves naturelles. En vallée de la Vierre, il met ainsi en péril les nacrés et cuivrés de la bistorte : les barrages inondent les prairies à bistorte et perturbent fortement un milieu essentiel pour la survie de ces papillons rares. Le castor contribue aussi à ralentir les cours d'eau et à multiplier les sédiments en creusant des terriers sur les berges, avec des répercussions négatives sur les fragiles populations de moules perlières.

Au sein même de Natagora, le débat est donc en cours pour savoir comment faire cohabiter le castor, à la population croissante (de 1000 à 3500 individus en Wallonie selon les sources), et des espèces fort menacées au niveau européen. Déplacer ou limiter certaines populations ? Laisser la nature s'autoréguler au risque de voir disparaître des milieux en danger ? Toutes les pistes sont évoquées. Un groupe de travail castors a par ailleurs été mis sur pied pour gérer, lui, la cohabitation avec l'homme.

[www.natagora.be/castors](http://www.natagora.be/castors)



## VOUS AIMEZ LA NATURE ? CRIEZ-LE TRÈS FORT

Partout en Wallonie et à Bruxelles, Natagora milite activement pour la biodiversité menacée. Soutenez nos actions, engagez-vous pour la nature que vous aimez.

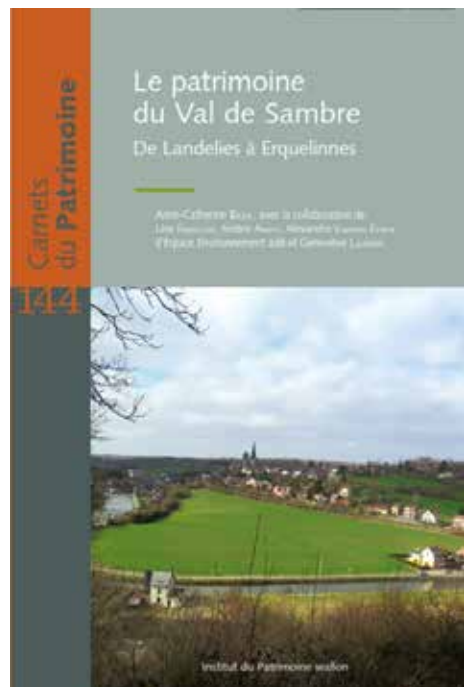


[NATAGORA.BE/MEMBRES](http://NATAGORA.BE/MEMBRES)



Photo : Vida





## Le patrimoine du Val de Sambre

La partie ouest du sentier GR 129, «La Belgique en diagonale!», longe en grande partie la Sambre, de village en village. Ce *Carnet* propose un itinéraire à travers la Sambre bucolique, en remontant la rivière depuis Landelies, à la limite du bassin industriel de Charleroi, et Hourpes, berceau de la sidérurgie carolorégienne, vers Erquelinnes, de la campagne à l'industrie, des plaisanciers au secours d'une darse abandonnée... Il met en lumière les richesses de ce territoire du Val de Sambre, ses villages et leur histoire en lien avec la rivière, ses prestigieuses abbayes – Aulne et Lobbes –, ainsi que les qualités de ses paysages préservés à travers le temps. En suivant la Sambre et son chemin de halage, il invite à parcourir les lieux, édifices ou sites remarquables qui s'offrent aux yeux des randonneurs.



Le château Bonehill à Hourpes.<sup>1</sup>



Labuissière, la plaine de la Sambre.<sup>2</sup>



Les ruines de l'abbaye d'Aulne.<sup>3</sup>

© Espace Environnement asbl<sup>1</sup>, Office du Tourisme de Thuin<sup>2,3</sup>



## Poilvache, une forteresse médiévale en bord de Meuse

Quel est le point commun entre le GR 126 et la Rando en Boucle n°3 dans la province de Namur, Henri l'Aveugle (12<sup>e</sup> siècle), Ermesinde de Luxembourg (13<sup>e</sup> siècle), Marie d'Artois (14<sup>e</sup> siècle), Philippe le Bon, duc de Bourgogne (15<sup>e</sup> siècle), Bouvignes, Gilles de Berlaymont (16<sup>e</sup> siècle)?

Ces personnages et cette localité ont été mêlés au cours de leur histoire, de près ou de loin, au site fortifié de Poilvache. Celui-ci a vu s'affronter des troupes armées et fut le témoin du passage du trébuchet à l'artillerie à poudre. Objet de convoitises et de traités, Poilvache doit son caractère exceptionnel à sa position dominante la vallée de la Meuse, à son château et son bourg du 13<sup>e</sup> siècle défendus par une enceinte fortifiée. Ses deux siècles d'existence tumultueuse attestent de son riche passé.



Le site de Poilvache.<sup>1</sup>



Apprendre les bons gestes.<sup>2</sup>

La plaine d'Anhée.<sup>3</sup>



© G. Focant, SPW-AWaP<sup>1</sup>, J. De pierpont<sup>2</sup>, P.-H. Tilmant, SPW-AWaP<sup>3</sup>

Toutes les publications sont disponibles dans les librairies de Wallonie ou auprès du service des Publications [publication@idpw.be](mailto:publication@idpw.be) – 081 230 703, ou via le site de vente en ligne: [www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be)





### Le patrimoine de Namur

La capitale de la Wallonie se trouve au carrefour de plusieurs GR importants, les 125 (Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse), 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois et 575 (À travers le Condroz)... Namur et ses villages sont riches d'un patrimoine bâti remarquable, héritage d'une longue occupation humaine qui se manifeste parfois dès la période romaine. Le centre urbain se taille bien sûr la part du lion, mais les campagnes avoisinantes recèlent quelques joyaux à ne pas négliger. De la cathédrale Saint-Aubain au Parlement wallon, du château de Flawinne à la tour romane de Wierde, de l'abbaye de

Malonne au Cheval Bayard, voici les principaux jalons patrimoniaux de Namur à travers son histoire et son territoire.

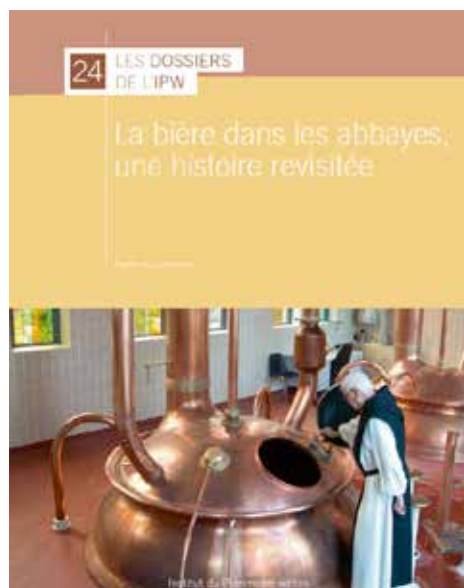
La période des comtes de Namur, de leur château à la citadelle; aux paroisses, chapitres et abbayes. Le temps des seigneuries rurales; de la Renaissance à la tradition mosane. Des pauvres... aux parlementaires; le Saint-Gilles, de l'ancre des pèlerins à celui des malades. Des couvents et des casernes; le néoclassicisme, la position fortifiée de Namur et l'architecture militaire, les hôtels de maître et le 20<sup>e</sup> siècle avec l'impact des guerres mondiales et de la modernité.

Prix du Carnet n° 150: 6 €.



Le château des comtes, les tours au Four et aux Chartes.

© G. Focant, SPW-AWap<sup>1</sup>



### La bière dans les abbayes, une histoire revisitée

Un dossier qui vient élargir notre curiosité de randonneur en complément de notre topo-guide du « Sentier GR des Abbayes trappistes de Wallonie », le désormais célèbre S.A.T. et ses 290 kilomètres qui relient les abbayes de Chimay à Orval, en passant par Rochefort. L'image du moine brasseur est ancrée dans la mémoire collective. À côté de la tradition brassicole portée par les moines trappistes, force est de constater que l'on sait peu de choses sur la configuration des brasseries monastiques de nos régions au Moyen Âge et sous l'Ancien Régime ainsi que sur les procédés de fabrication ou les types de bières qu'elles produisaient autrefois. Malgré un fond de connaissance fragile et lacunaire, on assiste aujourd'hui à une véritable « efflorescence » des bières d'abbayes.

La bière dans les abbayes, une histoire revisitée en deux parties :

1. Que sait-on de la tradition brassicole monastique dans nos régions ?

La bière dans l'alimentation et le régime des moines au Moyen Âge.

Vin, cervesa et cidre dans les abbayes cisterciennes (milieu 12<sup>e</sup> siècle-milieu 14<sup>e</sup> siècle).

Les usages de la table chez les cisterciennes du pays mosan : pratiques autour des boissons consommées dans les cloîtres à l'Époque moderne.

Production et consommation de bière dans les couvents et abbayes du Brabant au 18<sup>e</sup> siècle

2. Que fait-on de la tradition brassicole monastique dans nos régions ?

De la bière dans les abbayes avant la Révolution française. Bières d'abbaye et bières trappistes : l'état des lieux.

La brasserie et la bière de la Paix-Dieu. Entre réinterprétation et création.

La fabrication de la bière à l'abbaye de Villers : les limites d'une reconstitution « à l'identique ».

La bière traditionnelle de l'abbaye d'Orval, hier et aujourd'hui.

La bière monastique belge aujourd'hui. Économie alternative des moines et réputation de qualité du marché.

Prix : 25 €



Houblonnage à cru.<sup>1</sup>



La microbrasserie de l'abbaye de Villers-la-Ville.<sup>2</sup>

© De Harenne<sup>1</sup>, Erwin Furnière<sup>2</sup>



# MISE À JOUR DES TOPO-GUIDES



## Avant de partir randonner consultez toujours nos mises à jour sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

Vous trouverez les détails de ces mises à jour sur notre site sous forme de carnet à glisser dans votre topo-guide. En cliquant sur (Mise à jour des topo-guides Cliquez ici) vous atteindrez facilement chaque mise à jour via les liens présents dans le document. De plus ce document vous donne tous les conseils pour imprimer correctement les mises à jour.

### **GR 14 Sentier de l'Ardenne Malmedy – Bouillon – Sedan**

Deuxième édition – mai 2007

Liaison à l'auberge de jeunesse de Champlon

### **GR 15 Tronçon nord Monschau – Martelange**

Troisième édition – juin 2015

Descriptif supplémentaire: liaison à la gare d'Arlon.

### **GR 16 Sentier de la Semois**

Sixième édition – juin 2016

Descriptif supplémentaire: liaison à la gare d'Arlon.

### **GR 129s Sentier de la Semois**

Première édition – mai 2012

Descriptif supplémentaire: liaison à la gare d'Arlon.

### **GR 151 Tour du Luxembourg belge**

Première édition – mai 2015

Liaison à l'auberge de jeunesse de Champlon.

### **GR 575/576 À travers le Condroz**

Première édition – mai 2013

Modification au collège Saint-Roch.

### **La Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay**

Deuxième édition – juin 2016

Modification des distances page 1.

Modifications à Froidchapelle, Virelles, avant Daily, autour de Nismes, entre Vierves-sur-Viroin et Hierges, après Vodelée.

Remplacement du bivouac « de Picou » par celui « du Sentier des Pins ».

### **Le Sentier GR des Abbayes trappistes de Wallonie**

Version papier

Modification des pages 10 à 13 de la version papier.

### **Le Sentier GR des Abbayes trappistes de Wallonie**

Version numérique

Mise à jour de la version numérique du SAT.

Mise à disposition des pages 10 à 13 insérables dans la version numérique déjà imprimée.

### **Grote Routepad van de trappistenabdijen van Wallonië**

Version numérique

Mise à jour de la version numérique néerlandophone du SAT.

Mise à disposition des pages 10 à 13 insérables dans la version numérique déjà imprimée.

### **Grote Routepad van de trappistenabdijen van Wallonië**

Version papier

Modification des pages 10 à 13 de la version papier.

### **Randonnées en boucle dans la province de Luxembourg – Tome 2**

Première édition – avril 2016

Randonnée en boucle n° 27 : impact du GR 15 sur cette boucle.

Randonnée en boucle n° 30 : impact du GR 14 sur cette boucle.



Sentiers.be



## EN FAMILLE, ENTRE AMIS, EN COUPLE... BIENVENUE AUX AUBERGES DE JEUNESSE !

**HÉBERGEMENT**

**RESTAURATION**

**BONNE HUMEUR & CONVIVIALITÉ**

**BRUXELLES | MONS | TOURNAI | NAMUR | LIÈGE | BOUILLON | CHAMPLON | MALMEDY**

En pleine nature, ces auberges accueillent les passionnés de randonnées et de vélo dans une ambiance chaleureuse et conviviale avec un confort et des infrastructures modernes. Nous offrons des chambres familiales, le wifi gratuit et le petit déjeuner durable sous forme de buffet.

Pour plus d'infos → [www.lesaubergesdejeunesse.be](http://www.lesaubergesdejeunesse.be) - [info@lesaubergesdejeunesse.be](mailto:info@lesaubergesdejeunesse.be)





# Pour égayer vos petits (et grands) enfants en « Rando-famille »



**Nos vacances**

Une petite fille passe des vacances chez son grand-père quand un invité indésirable vient troubler son bonheur. Elle doit partager grand-père, jeux et repas avec un éléphant qui elle juge stupide et grotesque. Pour apaiser l'hostilité entre les deux enfants, le vieil homme doit faire preuve de patience et d'imagination. Il les conduit à la fête du village, où la petite fille endormie devant un grand feu entame un « voyage céleste » et rencontre un bel enfant. Le lendemain, jour du départ de l'invité, elle refuse d'aller à la gare mais, postée dans un arbre, elle voit passer le train : à l'intérieur, le petit éléphant lui fait signe. Un battement de paupière et elle croit voir à sa place l'enfant des étoiles...

Éd. Albin Michel  
18 €.



**Les vacances de la souris qui n'existait pas**

Le chat tigré et la souris qui n'existait pas décident de partir en vacances. La souris pense qu'elle n'a jamais vu la mer et le chat aimerait découvrir la montagne. Ensemble, ils vont découvrir ce que l'on y voit, ce que l'on y mange, ce que l'on y boit, ce qu'il faut emporter et, bien sûr, ce qu'il faut oublier à la maison pour que la magie opère. Et, entre l'imaginaire et la réalité, il y a parfois un décalage qu'il faut apprivoiser et qui rend les choses encore plus extraordinaires. On retrouve avec bonheur les héros de « La Souris qui n'existait pas », entourés cette fois d'une ribambelle de cousins, à la recherche d'une autre sorte d'idéal.

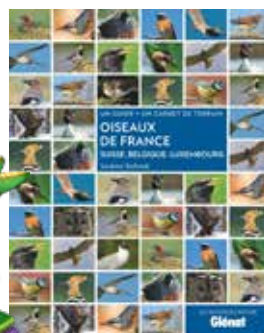
Albin-Michel Jeunesse  
17,50 €.



**Seuls au monde !**

Quatorze jeunes garçons, pensionnaires d'un collège en Nouvelle-Zélande, se retrouvent piégés sur une goélette à la dérive au large du Pacifique. Lorsque leur navire fait naufrage sur une île visiblement déserte, ils doivent apprendre à s'organiser pour vivre par eux-mêmes et chercher des secours. Mais des rivalités ne tardent pas à apparaître au sein de la petite communauté. D'autre part, en explorant les lieux, les quatorze aventuriers découvrent que l'île recèle bien des secrets... Redécouvrez un classique de la littérature d'aventure en BD ! Les auteurs ont insufflé de la modernité à la robinsonnade de Jules Verne pour en livrer une série grand public dans la lignée de *Seuls* ou *Esteban*. Une trilogie qui paraîtra intégralement au cours de l'année 2018.

Éd. Vents d'Ouest  
13,90 €.



**Oiseaux de France, Suisse, Belgique, Luxembourg**

Pour enrichir vos connaissances le long des GR, un petit guide essentiel pour apprendre à reconnaître les oiseaux que vous croisez et entendez. Vous avez certainement eu envie de mettre un nom sur les oiseaux que vous avez eu l'occasion d'observer ou seulement d'apercevoir brièvement. Envie d'en savoir plus sur leur mode de vie, envie d'apprendre à les reconnaître, pour mieux les admirer encore. Offrant à la fois une initiation à l'identification et un guide de 80 espèces, ce petit livre est conçu pour devenir votre compagnon de tous les jours dans la découverte des oiseaux des régions de France, de Suisse, de Belgique et du Luxembourg. Accompagné d'un carnet de terrain pour observer et reconnaître les oiseaux.

Éd. Glénat  
10,10 €.



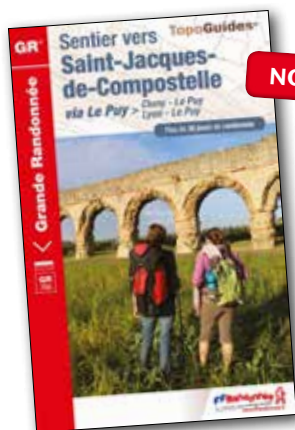
**Abeilles sauvages**

Un guide au format très pratique pour découvrir les abeilles sauvages de nos régions, écrit par Nicolas Vereecken de l'ULB, paru dans la collection Les Mosaïques nature. Alors que l'on commence à prendre conscience de l'extraordinaire diversité des abeilles sauvages et de leur rôle fondamental de pollinisatrices, ce guide de poche de 128 pages arrive à point nommé pour nous permettre de faire connaissance, au jardin ou en rando, avec les espèces les plus communes et les plus remarquables de nos régions. Écrit par deux spécialistes de ces passionnants insectes, il est illustré de très belles macrophotographies.

Éd. Glénat  
10.50 €



## BONS PLANS - NOUVEAUTÉS RANDOS FFRP



**NOUVEAUTÉ**

### Sentiers vers Saint-Jacques-de-Compostelle Lyon, Cluny via Le Puy

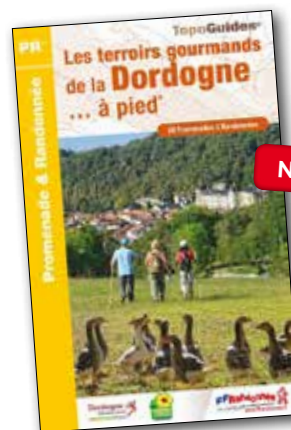
Deux départs pour une même arrivée au Puy-en-Velay! En Bourgogne, au départ de la ville de Cluny et de son abbaye médiévale, le randonneur part à la découverte des monts du Beaujolais. Après avoir traversé ce territoire de moyenne montagne, il atteint la côte roannaise et son vignoble, puis longe les gorges de la Loire avant d'arriver au Puy-en-Velay. Le randonneur peut également entamer son itinérance depuis Lyon, capitale des Gaules, qui a longtemps eu un rôle dans la christianisation, pour se rendre à la ville du Puy. Après avoir franchi les monts du Lyonnais, le parcours atteint lui aussi la plaine du Forez pour ne former qu'un seul et même itinéraire. 15,90 €



**NOUVEAUTÉ**

### Saint-Étienne métropole... à pied

Pour découvrir en marchant les environs de Saint-Étienne. Venez parcourir une métropole verte, riche en espaces naturels, villages et paysages! Avec 32 circuits PR labellisés par le comité départemental de la randonnée pédestre de la Loire, ce topo-guide vous emmène sur de nombreux chemins non revêtus qui sentent bon la campagne... Ces circuits, de tous niveaux, vous invitent à découvrir des massifs de randonnée qui font partie de la métropole: monts du Forez, gorges de la Loire, parc naturel régional du Pilat, monts du Lyonnais et coteaux du Jarez. 9,90 €.



**NOUVEAUTÉ**

### Les terroirs gourmands de la Dordogne... à pied

Topo-guide présentant 20 circuits à travers la Dordogne, via une approche gastronomique. Parcourez la Dordogne grâce à ce topo-guide à l'approche gastronomique extrêmement pointue. Département également connu des gastronomes sous son ancien nom de « Périgord », la Dordogne continue de tirer le meilleur parti de son riche terroir: oies et canards gras, pâté de Périgueux, vins, truffes, noix, châtaignes, fraises, pruneaux... Partez découvrir les produits de cette terre, les hommes qui les cultivent, l'environnement paysager et architectural témoin d'une histoire dense, berceau d'une gastronomie perpétuant un savoir-faire de renommée mondiale. 12,90 €



**NOUVEAUTÉ**

### Au fil de la Somme – GR 800

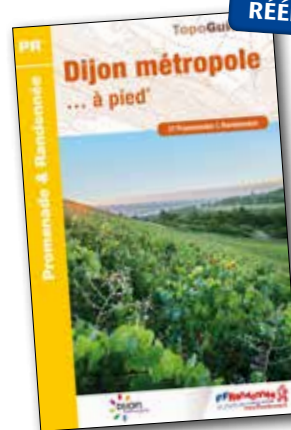
De l'autre côté de la frontière picarde, le GR 800 se déroule au fil de la Somme, depuis la source du fleuve picard, dans l'Aisne, jusqu'à la mer, en traversant tout le département éponyme d'est en ouest. L'itinéraire permet de relier les belvédères et de découvrir de magnifiques points de vue ou de pénétrer dans les milieux aquatiques, paradis des oiseaux, des chasseurs, des pêcheurs et des randonneurs. Les villes rencontrées – Saint-Quentin, Ham, Péronne, Amiens, Abbeville, Saint-Valéry – sont autant de lieux chargés d'histoire. 14,90 €



**NOUVEAUTÉ**

### Le Pays de Rochebaron à Chalencon... à pied

18 promenades et randonnées à l'entrée des gorges de la Loire. Porte d'entrée des gorges de la haute vallée de la Loire, à l'est du département de la Haute-Loire, le pays de Rochebaron à Chalencon a su garder toute son authenticité. Ce territoire aux portes du Velay, entre Loire et Forez, offre des richesses archéologiques et naturelles exceptionnelles, à découvrir grâce à de nombreux sentiers de randonnée. 9,90 €



**RÉÉDITION**

### Dijon métropole... à pied

37 promenades et randonnées à travers Dijon et ses environs. Autour de la capitale des ducs de Bourgogne, la métropole dijonnaise est constituée de vingt-quatre communes. De l'amorce de la plaine de la Saône à celle de la côte viticole, du canal de Bourgogne aux combes calcaires à la flore si particulière, du lac du Chanoine Kir au centre urbain de Dijon riche d'un patrimoine historique exceptionnel, ce topo-guide vous permet de découvrir pas à pas un territoire attachant et réputé pour son art de vivre et sa gastronomie. 14,90 €

Les SGR ne vendent pas ces topo-guides. Vous les trouverez sans difficulté dans divers magasins spécialisés en articles de randonnée et dans certaines librairies, ou via [www.ffrandonnee.fr/](http://www.ffrandonnee.fr/) et cliquez sur « Boutique ». Dans la rubrique « Le Catalogue », les critères de recherche sont très étendus (géographiquement, par GR, par numéro de référence, etc.). Vous trouverez les détails de la publication en cherchant la référence dans la page « Boutique » de la FFRandonnée.



|                                                                                                                                                          |                                 |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------|
| <b>GR Carte réseau Belgique</b> - 7€ (Toutes réductions comprises et hors frais de port)                                                                 |                                 |
| <b>SAT Sentier des Abbayes trappistes de Wallonie</b> - Chimay - Rochefort - Orval (290 km)                                                              | Nouveau                         |
| 13€ (Toutes réductions comprises et hors frais de port)                                                                                                  |                                 |
| <b>SAT Grote Routepad van de trappistenabdijen</b> 13€ (Toutes réductions comprises et hors frais de port)                                               | Nieuw/Nouveau                   |
| <b>GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon</b> Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)                                        |                                 |
| <b>*GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental</b> Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)                                               |                                 |
| <b>GRP 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse</b> Walcourt - Namur - Walcourt (262 km)                                                                      | Nouveau: entièrement remanié    |
| <b>GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois</b> Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (241 km)                                               |                                 |
| <b>GRP 127 Tour du Brabant wallon</b> Wavre - Waterloo - Rebecq - Nivelles - Jodoigne (266 km)                                                           | Nouveau                         |
| <b>GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie ouest)</b> Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)                                                 |                                 |
| <b>GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie sud)</b> Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)                                                    |                                 |
| <b>GR 14 Sentiers de l'Ardenne</b> - de l'Eifel aux Ardennes françaises<br>Monschau - La Roche - Saint-Hubert - Sedan (277 km)                           | Nouvelle édition (juillet 2018) |
| <b>*GR 15 Sentiers de l'Ardenne</b> - de la Lorraine belge à l'Eifel - D'Arlon à Monschau                                                                | Refonte en cours                |
| <b>GR 151 Tour du Luxembourg belge</b> Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km)                                                |                                 |
| <b>GR 16 Sentier de la Semois</b> Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (209 km)                                                                    |                                 |
| <b>*GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest</b> Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)                                                              |                                 |
| <b>GR 412 - E Sentier des terrils - Est</b> Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)                                                                | Épuisé                          |
| <b>GR 5 Mer du Nord - Méditerranée</b> Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)                                                                       |                                 |
| <b>GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel</b><br>Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km) |                                 |
| <b>GRP 563 Tour du Pays de Herve</b> Herve - Eupen - Aubel - Herve (170 km)                                                                              | Nouvelle édition                |
| <b>GR 57 Sentiers de l'Ourthe</b> Liège - La Roche - Houffalize - Ourthe - Troisvierges - Clervaux - Diekirch (357 km)                                   | Nouvelle édition                |
| <b>GR 571 Sentiers des légendes: Amblève, Salm et Lienne</b> (166 km)                                                                                    | Refonte en cours                |
| <b>GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes</b> Liège - Botrange - Pepinster (159 km)                                                                              |                                 |
| <b>GR 575/576 À travers le Condroz</b> Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)                                                     |                                 |
| <b>GR 577 Tour de la Famenne</b> Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche-en-Famenne (170 km)                                                   |                                 |
| <b>*GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avernas - Huy</b> Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (182 km)                                                  |                                 |
| <b>GR 655 Saint-Jacques-de-Compostelle</b> Bruxelles - Paris - Tours                                                                                     |                                 |
| <b>GTFPC Grande Traversée de la forêt du Pays de Chimay</b> Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km)                                                   |                                 |
| <b>L'Amblève par les GR</b> Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)                                                         |                                 |
| <b>*TDV Tour de la Vesdre</b> Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR (212 km)                                                                   |                                 |
| <b>RF en province de Liège</b> 15 randonnées familiales en boucle dans la province                                                                       |                                 |
| <b>RF en province de Luxembourg</b> 15 randonnées familiales en boucle dans la province                                                                  |                                 |
| <b>RF en province de Namur</b> 15 randonnées familiales en boucle dans la province                                                                       |                                 |
| <b>RB Bruxelles</b> 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie                                                                              |                                 |
| <b>RB Province de Liège Tome 1</b> 16 randonnées en boucle dans la province                                                                              |                                 |
| <b>RB Province de Liège Tome 2</b> 16 randonnées inédites à la journée dans la province                                                                  | Refonte en cours                |
| <b>RB Province de Namur</b> 16 randonnées en boucle dans la province                                                                                     | Nouvelle édition                |
| <b>RB Province de Luxembourg Tome 1</b> 16 randonnées en boucle dans la province                                                                         |                                 |
| <b>RB Province de Luxembourg Tome 2</b> 16 circuits inédits en boucle dans la province (en 1 ou 2 jours)                                                 |                                 |
| <b>RB Province de Hainaut</b> 15 randonnées en boucle dans la province                                                                                   |                                 |
| <b>RB Province du Brabant wallon</b> 16 randonnées en boucle dans la province                                                                            | Nouvelle édition                |
| <b>RB Dans les parcs naturels de Wallonie</b> 18 randonnées vertes                                                                                       |                                 |
| *Fin de série, disponible uniquement sur la boutique en ligne du site au prix unique de 10€, toutes réductions comprises.                                |                                 |
| • Prix des topo-guides: 16,00€, exceptés SAT et GTFPC: 13,00€ et fins de série (voir le site): 10€.                                                      |                                 |
| • Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi.                                                                                                |                                 |
| • Frais d'envoi: pour la Belgique: 2,96€/ 1 topo - 4,40€/ 2 - 5,84€/ 3;                                                                                  |                                 |
| pour l'Union européenne: 7,02€/ 1 topo - 11,30€/ 2 - 22€/ 3                                                                                              |                                 |
| • Livraison après versement: IBAN BE96 0689 0864 5305 BIC GKCCBEBB                                                                                       |                                 |
| ou paiement en ligne sur le site <a href="http://www.grsentiers.org">www.grsentiers.org</a>                                                              |                                 |
| • Contact: <a href="mailto:expedition@grsentiers.org">expedition@grsentiers.org</a>                                                                      |                                 |

- **Siège social et administratif**  
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl  
«Mundo – N», rue Nanon 98, 5000 Namur  
Tél. 081 39 06 15 – [gr@grsentiers.org](mailto:gr@grsentiers.org)
- **Président**  
Jean-Pierre Beeckman – Tél. 0471 81 17 82  
[president@grsentiers.org](mailto:president@grsentiers.org)
- **Secrétariat**  
Marcel Jaumotte – Tél. 081 41 20 26  
[secretaire@grsentiers.org](mailto:secretaire@grsentiers.org)
- **Trésorerie**  
Yves Swaelus – Tél. 0497 46 32 19  
[tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org)
- **Trésorier adjoint – Commandes professionnelles**  
Pierre Jassogne – Tél. 0494 45 57 01  
[tresorier.adjoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.adjoint@grsentiers.org)
- **Médias – Communication – Presse**  
Alain Carlier – Tél. 0475 58 01 93  
[communications@grsentiers.org](mailto:communications@grsentiers.org)
- **Coordination technique – Balisage**  
Alain Lousberg – Tél. 0495 43 20 25  
[technique@grsentiers.org](mailto:technique@grsentiers.org)
- **Développement numérique – Réseaux sociaux**  
Anne-Catherine Loncin – Tél. 0471 30 35 32  
[developpement@grsentiers.org](mailto:developpement@grsentiers.org)
- **Coordination des topo-guides (GR, GRP, RB et RF)**  
Alain Lousberg – Tél. 0495 43 20 25  
[topo-guides@grsentiers.org](mailto:topo-guides@grsentiers.org)  
Jacques Mahieu – Tél. 063 41 27 61  
[randos@grsentiers.org](mailto:randos@grsentiers.org)
- **Rédaction: Magazine GR Sentiers - Lettre Inf@GR**  
Alain Carlier – Tél. 02 229 30 78  
[redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org)
- **Sauvegarde des sentiers**  
Raoul Hubert – Tél. 0485 80 19 02  
[sentinelles@grsentiers.org](mailto:sentinelles@grsentiers.org)
- **Brabant wallon et Bruxelles**  
Olivier Many – Tél. 0495 66 81 94  
[brabant@grsentiers.org](mailto:brabant@grsentiers.org)  
Thierry Anciaux – Tél. 02 366 10 34  
[adjoint.brabant@grsentiers.org](mailto:adjoint.brabant@grsentiers.org)
- **Hainaut**  
Lucien Antoine – Tél. 071 51 95 94  
[hainaut@grsentiers.org](mailto:hainaut@grsentiers.org)  
Michel Delhay – Tél. 0474 36 19 79  
[adjoint.hainaut@grsentiers.org](mailto:adjoint.hainaut@grsentiers.org)
- **Liège**  
Michèle Rosoux – Tél. 04 233 52 03  
[liege@grsentiers.org](mailto:liege@grsentiers.org)  
Nicole Depelsenaire – Tél./fax 04 336 91 52  
[adjoint.liege@grsentiers.org](mailto:adjoint.liege@grsentiers.org)
- **Luxembourg**  
Jacques Mahieu – Tél. 0476 42 03 56  
[luxembourg@grsentiers.org](mailto:luxembourg@grsentiers.org)  
Christian Reynaert – Tél. 0479 48 10 60  
[adjoint.luxembourg@grsentiers.org](mailto:adjoint.luxembourg@grsentiers.org)
- **Namur**  
Pascal Lenoir – Tél. 0473 61 75 79  
[namur@grsentiers.org](mailto:namur@grsentiers.org)  
Pierre Boigelot – Tél. 0478 65 62 18  
[adjoint.namur@grsentiers.org](mailto:adjoint.namur@grsentiers.org)

**Le saviez-vous ?** Cette revue est entièrement imprimée sur du papier écologique avec des encres végétales.

Rédaction de ce numéro achevée le 10 mai 2018 – Photos DR sauf mention contraire.

Vos réactions et infos sont les bienvenues avant le 10 juillet 2018 sur [redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org)

Ont contribué à ce numéro: Henri Corne, Xavier Van Damme, Pierre De Keghel, Jean-Pierre Beeckman et Bernard Weickmans.

Conception et propriété graphique: Dathi, pour l'asbl SGR – Mise en page et impression: European Graphics, Strépy-Bracquegnies.

Routage: [www.ateliercambier.be](http://www.ateliercambier.be) – Publicité: [tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org)

La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations est interdite sauf accord écrit préalable de la [redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org)

**Préférez-vous lire la version numérique ?** Votre magazine est aussi disponible sous forme de fichier informatique (pdf).

Les membres intéressés peuvent ainsi remplacer la version papier en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse [communications@grsentiers.org](mailto:communications@grsentiers.org)

**Sommaires des derniers numéros.** Consultables sur notre site Internet et les numéros les plus anciens en téléchargement libre sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

**Commander les anciens magazines.** Possibilité pour les n°s 209 à 218 au prix de 4,50 €/ex. (frais de port compris) [tresorier.adjoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.adjoint@grsentiers.org)





# CHACUN SA ROUTE...

[www.ngi.be](http://www.ngi.be)



NATIONAAL GEOGRAFISCH INSTITUUT  
INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL